

LE CANADA FRANÇAIS

ET LE FRANCO-CANADIEN

FONDÉ LE 1er JUIN 1860

VOL. IX NO. 47

PUBLIE A ST. JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

VENDREDI, 13 JUIN 1902

LE CANADA FRANÇAIS

Journal libéral hebdomadaire du district d'Iberville

ABONNEMENT, \$1.00 par an strictement payable d'avance.

GABRIEL MARCHAND, Rédacteur propriétaire.

PLACE DU MARCHE, ST. JEAN. — TELEPHONE — Bell 103

FEU M. ARCADE DECELLES.

Nous avons aujourd'hui le pénible devoir d'enregistrer le décès d'un concitoyen qui a joué à son heure, dans notre ville, un rôle considérable.

M. Arcade Decelles, ancien marchand de St-Jean, s'est éteint mercredi matin, le 11 juin courant, à l'âge de 64 ans, après dix-huit mois d'une maladie cruelle qui ne lui donna pas de répit. Dix-huit mois de souffrance, tel est le terrible entraînement qu'a dû subir ce bon chrétien, cet homme bon avant que la mort libératrice ne vint enfin mettre un terme à son indolente agonie.

Elle devra être large et radieuse au regard des bienheureux la place de celui qui n'y est parvenu qu'au prix d'un long martyre souffert. Dieu sait avec quelle admirable résignation !

M. Decelles commença sa carrière il y a quelques cinquante ans comme commis à l'emploi de feu M. F. X. Langelier avec lequel il fonda peu après, en 1862, la fameuse maison Langelier & Decelles qui pendant de nombreuses années contribua si efficacement à la fortune de la prospère petite ville qu'était St-Jean avant la désastreuse conflagration de 1876.

Après la mort de son vieil associé il prit seul la direction des affaires qu'il mena avec talent et sagacité jusqu'en 1895, époque où terrassé soudain par une première attaque du mal qui le devait plus tard le prendre, il dut, en plein réve de bonheur, au moment où il allait recueillir la récompense d'une existence consacrée au travail, s'avouer vaincu, irrémédiablement vaincu. La paralysie avait en raison de sa nature pour lui si bien trempé.

Dans les différentes charges publiques auxquelles il fut porté par la confiance de ses concitoyens, M. Decelles montra toujours un dévouement dont la ferveur et la clairvoyance ont souvent été profitables aux intérêts de notre ville.

Donné, au surplus, d'un tact remarquable, il sut, lorsque les circonstances le requéraient, se tirer à son avantage des situations les plus délicates.

Ses contemporains se souviennent encore avec orgueil de la distinction avec laquelle il fit, en 1878, alors qu'il occupait le fauteuil du premier magistrat, les honneurs de notre ville à des fêtes aussi illustres que Lord Dufferin et Letellier de Saint-Just.

Et que ne pourrions-nous dire de l'homme privé dont le grand cœur fut toujours largement ouvert à l'infortune ! Que de traits nous pourrions raconter et qui méritent en belle lumière son inaltérable charité !

Mais nous nous contenterons, vu l'exiguïté de l'espace dont nous pouvons disposer, de résumer l'opinion de tous ceux qui l'ont connu en disant que M. Decelles fut l'honneur de sa ville et la providence des siens.

Le regret s'élevait à l'heure où l'on pleurait sa perte une veuve et dix enfants à qui nous offrons nos plus sincères condoléances.

Les funérailles de feu M. Decelles auront lieu, demain vendredi, à dix heures a.m., à l'église paroissiale de cette ville.

GARE AUX FAUSSAIRES

Sur la foi d'une lettre sensée signée par M. Elise Davignon, de St-Alexandre, et adressée à notre journal, nous avons publié dans notre dernier numéro, un article où nous annoncions, toujours d'après les renseignements fournis par la missive en question, que le prétendu signataire M. Davignon, se proposait de faire un voyage en Europe et qu'en son absence, ses fils continueraient ses affaires, etc.

Or, nous avons appris depuis, que la lettre ainsi envoyée au "Canada-Français" est un faux provenant de gens mal intentionnés et qui se sont servis de nos colonnes pour "monter une scie" contre un homme dont l'activité et les succès en affaires leur portent évidemment ombrage.

Nous avertissons les tristes personnages qui n'ont pas reculé devant de tels moyens pour assourdir leur basse rancune, que non seulement leur petit truc est percé à jour, mais qu'on s'en va au fait de leurs agissements et ils s'apercevront à leurs dépens qu'il vaut toujours mieux s'occuper à gagner honorablement sa vie que de perdre son temps à noircir son prochain.

Nous profitons de la circonstance pour faire part à M. Davignon de notre regret d'avoir servi de véhicule inconscient à de vilains propos inventés dans le but de lui nuire.

AU SUJET DE NOTRE COMMERCE.

Son développement.

On ne saurait trop insister sur le fait que, depuis que les libéraux sont au pouvoir, notre commerce a augmenté dans des proportions incroyables.

C'est un des meilleurs résultats de la politique éclairée du gouvernement Laurier.

En 1896, notre commerce avec l'étranger se chiffrait à \$763,655 par jour, non compris les dimanches ; et, en 1901, pendant le dernier exercice financier, il s'est élevé à \$1,246,112, soit une augmentation de près d'un million de dollars pour chaque jour ouvrable.

Pour la moitié de l'exercice expiré en décembre 1901, la somme de notre commerce avec l'étranger, comprenant les marchandises importées par la consommation et l'exportation des produits canadiens, n'était inférieure qu'à \$7,000,000 à la totalité du

commerce de l'exercice complet de 1896.

Pendant les sept premiers mois de l'exercice finissant en janvier 1902, ce même commerce s'est élevé à \$21,000,000 de plus que celui de l'exercice entier de 1896.

De 1897 à 1901 inclusivement, notre commerce étranger s'est porté à \$1,851,728,204, ce qui, comparé au chiffre de \$1,113,453,797 que donnent les cinq années précédentes, accuse une augmentation de \$738,274,407 en faveur du régime libéral.

Ces chiffres sont des plus éloquents, n'est-ce pas ? Les conservateurs ont beau chercher à critiquer l'administration libérale ils n'ont pas de chance, car le peuple, qui jouit des bienfaits de cette administration, n'est pas assez aveugle pour ne pas s'apercevoir qu'on essaie de le bernier dans un tout autre but que dans son intérêt.

BONNE OPERATION FINANCIERE

336 milles de limites de bois rapportent à la province \$43,710.49.

Dernièrement avait lieu aux bâties parlementaires à Québec, la vente d'une certaine quantité de limites à bois.

L'hon. M. Parent a eu l'honneur de conduire cette opération d'une façon très habile et le résultat a été que trois cent trente-trois milles de limites ont donné à l'arrière provincial, l'hon. M. Duffy, la somme de \$43,710.49.

Ce résultat est sans précédent. L'hon. M. Parent, depuis qu'il est à la tête de l'administration provinciale, n'a cessé de faire preuve de sagesse et de patriotisme. Il veut, avant tout, le bien de sa province et n'épargne rien pour remplir dignement son mandat.

Les électeurs de Québec doivent être fiers de lui car il marche noblement sur les traces de son prédécesseur, le regretté Félix Gabriel Marchand, qui a sauvé la province de la banqueroute en la tirant du marasme dans lequel les conservateurs l'avaient plongée.

ECHOS POLITIQUES

Il est ramené que l'hon. Adélard Furgon va être nommé définitivement ministre de l'Agriculture et qu'il sera remplacé au secrétariat provincial par M. Robitaille, député de Québec-Centre.

Une question intéressante se présente au sujet de l'élection de René-Ferdinand. Le député élu, M. Munro, étant mort le lendemain du scrutin avant l'ouverture des opérations, le scrutin a été déclaré nul par l'officier rapporteur, les conservateurs prétendant que le libéral vainqueur était mort, le conservateur vaincu devant être déclaré élu par l'officier rapporteur. Cela n'a pas beaucoup de sens ni d'allure.

Depuis que la paix est conclue, on commence à faire un relevé détaillé de la coopération au Canada, à la guerre sud-africaine.

Nous avons fourni plus de 7,000 omes.

Nous avons sur ce nombre, perdu 230 omes répartis comme suit :

Premier régiment..... 68
Premiers carabiniers montés..... 11
Artillerie Royale Canadienne..... 9
Strathcona..... 12
Séclaireurs canadiens..... 13
Instables..... 51
Second contingent..... 56
Canadiens appartenant aux troupes impériales..... 6

Le cabinet d'Ottawa vient de nommer M. H. C. St-Pierre, criminaliste distingué du barreau de Montréal, juge puisé de la Cour Supérieure pour le district de L'Assommoir, en remplacement de l'hon. juge Delanger, démissionnaire.

L'honorable Henri Casaire St-Pierre est né le 13 septembre 1844, à Ste-Jude-elle. Qu'il est le fils de M. Joseph St-Pierre, l'un des patriotes de 837. Il fit ses études au Collège de Montréal et fut le droit sous l'égide de la loi de la cité de Kingston, M. Agnew.

La guerre de sécession sévissait alors aux Etats-Unis. Pris du fait de la vie militaire, il s'engagea dans l'armée du Nord. Il fit partie du 68^e régiment des volontaires de New-York, fut blessé dans un engagement, en Virginie, fait prisonnier en 1863 et retenu comme tel jusqu'à la fin de la guerre.

Le retour au pays, il termina ses études sous son père, Etienne Cartier, et fut admis au barreau en 1870, et pratiqua sa profession à Montréal depuis cette époque. Grand criminaliste, il a légué au moins trente personnes, accusées d'offenses capitales.

ELEVES.—On demande des élèves anglais et français, instruction élémentaire, au no 86, rue Grant.

Melle N. FOISY

CAUSERIE MEDICALE.

Dans notre dernière causerie nous avons parlé du bain froid, de la manière de l'administrer, de son efficacité dans les maladies fébriles, bien supérieure à la quinine et à l'antipyrine.

Le bain tiède, c'est-à-dire à 30 ou 32 degrés, possède, mais à un moindre degré et à quelques nuances près les mêmes propriétés que le bain froid, comme il ne présente aucun des inconvénients que peut avoir le bain froid, quand on a trop peur de plonger "un enfant tout bouillant de fièvre dans l'eau glacée", on se rabattra sur le bain tiède qui, à peu de nuances près, possède les mêmes effets, je le répète.

C'est le moyen par excellence de soigner la fièvre des nouveaux-nés et des nourrissons âgés de moins de 10 mois. On peut l'employer chez les enfants plus âgés mais très affaiblis, ou souffrants de maladies du cœur.

Le bain tiède ne doit durer que 5 minutes chez les enfants faibles, et 8 à 10 minutes chez les enfants vigoureux. On le répète 4 à 6 fois dans la journée. On peut même dans certains cas, le donner en se servant des mêmes règles que pour le bain froid. (Toutes les deux heures tant que la température 39.5 centigrade). Chez les très petits enfants, le bain tiède a une action fébrifuge suffisante, inférieure à celle de l'antipyrine et de la quinine.

Il est très efficace pour calmer l'agitation et combattre l'insomnie. Aussi on devra l'employer chez les enfants de tout âge, quand on cherchera le plus à apaiser les nerfs qu'à abaisser la température.

APPLICATION DU DRAP MOUILLE. Les enveloppements dans le drap mouillé se pratiquent de la manière suivante : Un drap (ou une alèze) plié en deux ou en quatre est trempé dans l'eau à la température de la chambre (15 degrés environ), puis modérément exprimé, et étalé sur une couverture de laine. Le petit malade est mis dessus tout nu, puis enveloppé jusqu'au cou par le drap mouillé et la couverture pardessus ; la tête est entourée d'une compresse trempée pour empêcher la montée du sang au cerveau, les pieds seuls sont à découvert, la couverture qui doit dépasser de ce côté le drap mouillé.

L'enveloppement froid doit durer de 10 à 20 minutes. On le renouvelle suivant les règles du bain froid.

Dans un article du "Journal des Praticiens", 4 août 1894, un médecin de Paris, M. Rendu, décrit ainsi les effets du drap mouillé :

"L'application du drap mouillé produit des effets qui se succèdent en trois phases, assez semblables à celles de la fièvre intermittente, elle "provoque d'abord une sensation de froid et de pâlour de la peau, mais à un moindre degré que le bain

froid ; puis un sentiment de chaleur "qui répond à une réelle élévation de "la température (1-2 degré) phénoméne qui manque dans le bain froid, "puis une phase de sueur et de "goutte de la peau qui se prolonge plus "ou moins longtemps suivant la durée "de l'application du drap mouillé, "c'est pendant cette dernière période "que la température s'abaisse au-dessous du chiffre initial.

M. Rendu affirme que la sudation abondante ne nuit pas, comme on pourrait le craindre, à la sécrétion des urines.

"Si le drap mouillé provoque un abaissement de la température, ce n'est pas de la même manière que le bain froid ; celui-ci refroidit par action physique, le drap mouillé abaisse la température tardivement et en raison de la sudation qu'il provoque. Le drap mouillé n'a pas sur les troubles nerveux l'action énergique du bain froid qui calme les excités ou stimule les déprimés ; mais il provoque une certaine détente et un sentiment de bien-être.

Il n'a pas le pouvoir du bain froid ou du bain tiède pour relever la faiblesse du cœur et pour amener le malade à uriner (comme dans les cas de scarlatine où les reins ne fonctionnent plus, où le malade n'urinant pas est en grand danger de mort, car l'urine restant dans le sang empoisonne le malade).

Le drap mouillé ne devra être préféré au bain froid ou au bain tiède, que lorsqu'on ne recherche qu'à abaisser la température et que l'on n'aura pas besoin de calmer le malade ou de le faire uriner.

En raison de son action régulatrice, on pourra l'employer dans une rougeole dont l'éruption sort mal. On pourra l'utiliser pour combattre la fièvre qui s'accompagne de convulsions.

C'est meilleur que les bains de moultarde que l'on donne quelquefois, mais qui ont l'inconvénient d'exercer trop violemment les enfants.

CONCLUSION. Le bain froid, le bain tiède, l'enveloppement avec le drap mouillé, voilà, frères de famille, autant de moyens à votre disposition "pour les empêcher de pleurer" ces chers petits, pour leur sauver la vie bien souvent.

Autant de moyens qui prouvent qu'à côté des maux Dieu a souvent mis le remède, car si l'eau que nous buvons souvent nous apporte le germe de la maladie (la fièvre typhoïde par exemple), souvent aussi elle nous en apporte le remède en nous fournissant, je le répète, un moyen bien supérieur à l'antipyrine et à la quinine pour combattre la fièvre dans la plupart des maladies.

Dr HENRI LASNIER

GRANDE FETE A TUPPER LAKE.

Belles paroles patriotiques prononcées par M. le Dr. Lasnier, de Montréal.

L'Union St-Jean Baptiste d'Amérique a donné dernièrement une grande fête patriotique à Tupper Lake, N.Y., à l'occasion de l'établissement d'une succursale de cette société en cet endroit.

Plusieurs discours ont été prononcés à cette occasion, mais l'orateur de la circonstance était M. le Dr. Henri Lasnier, de Montréal.

Ce monsieur a prononcé un éloquent discours, tout vibrant de patriotisme, qui ne pourra manquer de laisser une impression salutaire dans le cœur de tous les Canadiens-français de là-bas qui l'ont entendu.

Nous regrettons de ne pouvoir publier ce discours en entier à cause du manque d'espace, mais nous avons au moins le plaisir de citer les belles paroles qui en font la péroraison :

"Messieurs et messieurs, je comprends votre situation, je ne viens pas vous dire : "ne parlez que le français". Non, Messieurs, mais ayez deux langues comme disait un jour sir Wilfrid Laurier : la langue anglaise pour parler business, et la langue française pour parler sentiment. Apprenez l'anglais mais sans laisser de côté votre langue maternelle. Apprenez-le très bien mais comme les Boers ont acheté des canons français et anglais, pour conquérir, pour vous défendre.

"Et, remarquez une chose, c'est que si les Hollandais ou l'ansvaal tiraient avec des canons de Chamberlain et du Creusot, c'est en Hollandais que le mot de commandement "feu" était donné.

"Canadiens de Tupper Lake, parlez l'anglais si vous le voulez, mais quand il s'agit de marcher à l'encontre, que

ce soit en français que vos chefs vous donnent le commandement, que ce soit en français qu'on parle dans les familles.

"Vous surtout, jeunes gens, oh ! ne trouvez pas ridicule qu'un célibataire vous donne des conseils sur ce sujet. Quand le moment psychologique sera venu pour vous de fonder à votre tour un foyer, une famille, dites et exigez du moins qu'on vous dise le grand mot en français avec toute la musique qui l'accompagne : "Je vous aime."

"Et pour ne pas vous exposer à l'antipyrine et à la quinine, prenez des Canadiens-français pour femmes.

"Messieurs et messieurs, laissez-moi vous dire que je garderais de cette fête un souvenir ineffaçable. Je quitterai Tupper Lake avec regret, mais je rentrerai dans mon foyer avec un peu plus de fierté encore pour ma race, avec un espoir de plus en l'avenir des Canadiens-français sur ce sol d'Amérique. Si mes amis du Canada ne demandent ce qu'il y a de plus beau dans cette région des Adirondacks, je leur dirai que ce ne sont pas tant ces montagnes qui sortent de terre tout à coup, comme par enchantement, au beau milieu d'une plaine, ces lacs où se mirent des paysages comparables à ceux de la Suisse, mais ce groupe de Canadiens-français, planté là en plein cœur de la région, pour en faire avec le temps un autre Canada, une autre province de Québec ; ce groupe providentiellement jeté là comme une sentinelle avancée de la civilisation française qui pénètre de tous côtés le grand corps américain, pour lui apporter dans l'avenir, comme un élément de grandeur, avec l'idéal de ses traditions, l'idéal de sa religion, de sa langue et de sa race."

JOHN MURPHY & CIE.

Les Nouveautés du Printemps

ARRIVENT TOUS LES JOURS

NOUVELLES ETOFFES A ROBES, NOUVEAU VOILE DE PARIS, TOUT LAINE, NOUVEAU VOILE DE PARIS, EN SOIE ET LAINE, NOUVEAU CREPE-DE-CHINE, TOUT LAINE, NOUVEAU CREPE-DE-CHINE DE FANTAISIE, NOUVEAUX DRAPS A COSTUMES, NOUVELLES ETOFFES A ROBES NOIRES, NOUVELLES SOIES DE FANTAISIE, NOUVELLES SOIES NOIRES, NOUVEAU CREPE-DE-CHINE EN SOIE, NOUVELLES ETOFFES QUI SE LAVENT.

La perfection de l'ajustement et du fini est garantie dans la confection des Vêtements de Dames et de Coupe Parisienne.

LES ORDRES DE LA CAMPAGNE REMPLIS AVEC SOIN. ECHANTILLONS ENVOYES PAR MAILLE.

JOHN MURPHY & CIE

243 rue Ste-Catherine, angle de la rue Metcalfe, Montréal.

ARGENT COMPTANT. Téléphone, Up 933

Académie des Beaux Arts

Douze leçons de dessin ou peinture pour \$10.00.

—PAR—

LOUIS ST-HILAIRE, Artiste-Peintre.

Pour renseignements plus détaillés, s'adresser au bureau du "Canada-Français" ou à M. Louis St-Hilaire, à St. Paul de l'Île aux Noix.

LA BANQUE NATIONALE

Le rapport annuel des opérations de la Banque Nationale, dont nous possédons une succursale en cette ville, pour l'année écoulée le 30 avril 1902, prouve que cette importante institution financière fait de rapides progrès et est administrée avec sagesse.

Voici un résumé de ce rapport :

Le compte de Profits et Pertes se résume comme suit, savoir :

Par les avances au crédit de Profits et Pertes au 30 av. 1901..... \$ 54,738.91
Les profits de l'année, après avoir soustraits pour les intérêts accrûs sur dépôts et pour dettes aux banques et autres, ont été de..... 154,993.33

Formant la somme de..... \$209,732.24

Qui a été appropriée comme suit :

Dividende No 74, 30p, payable le 2 Novembre 1901..... \$36,000.00

Dividende No 75, 10p, payable le 1 Mai 1902..... 28,571.68

Porté à Fonds de Réserve..... 75,000.00 149,571.68

Laisseant au crédit de Profits et Pertes une balance de \$ 60,160.56

Ses bienfaits.

Quand on pense au bien que le BAUME RHUMAL produit dans les affections des voies respiratoires, on ne peut s'empêcher de bénir ce remède précieux.

—M. U. Normandin, chapelier de cette ville, annonce au public, qu'il vient de recevoir un stock considérable de marchandises du printemps. Son assortiment de chapeaux est surtout magnifique. Vous pouvez vous procurer chez M. Normandin les dernières nouveautés dans les chapeaux du printemps, modes de New York et de Paris.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

AMEUBLEMENTS. — MM. D. H. Langlois & Cie, inventent M^{rs} les membres des commissions scolaires à aller visiter leur magnifique assortiment de tables, et autres meubles composant l'ameublement d'une école. On pourra acheter ces meubles aux meilleures conditions possibles.

MM. les curés sont aussi invités à aller visiter leur assortiment d'ameublement de sacristie.

MALADIES DES NERFS

Les Pilules de Longue Vie guérissent les maladies nerveuses en tonifiant les nerfs. Sur réception de 2 cts, (échantillon gratis expéd. CIE MÉDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

NOTES COMMERCIALES

—Des poëles à pétrole, \$2.00 chacun, chez Ed. Arpin.

—La première qualité de thé Japon pour laquelle vous payez habituellement 40c, la livre, vous coûtera que 18c, chez Ed. Arpin.

—M. D. Godin vient de recevoir une cargaison de charbon de forge et une cargaison de charbon de première qualité ainsi que plusieurs cargaisons de charbon dur, Egg, Stove et Chestnut. Malgré qu'il n'y ait plus d'expédition de charbon dur des Etats-Unis, à cause des grèves, M. Godin aura toujours assez de charbon pour ses pratiques.

CHAPEAUX DE PAILLE ET CASQUETTES.—C'est maintenant le temps d'acheter des chapeaux de paille et casquettes pour l'été. L'endroit par excellence pour les procurer ces marchandises est bien au magasin de M. Z. Laroivère, rue Richer, M. Laroivère possède un assortiment complet de CHAPEAUX DE PAILLE ET CASQUETTES POUR L'ETE, qu'il vend à grande réduction. N'oubliez pas d'aller lui faire une visite.

—Un grand nombre de bicyclettes, ayant servi une saison, mais étant en très bon ordre sont offerts en vente à bien bas prix avec conditions de paiement faciles, chez Ed. Arpin.

PERDU.—A été perdu samedi le 21 mai, depuis la rue St-Jean jusque chez M. Narcisse Lord, un tour de croûte. La personne qui l'aura trouvé est prié de le remettre à Mme Pierre Trahan, 49 rue St-Pierre, ou au bureau du "Canada-Français".

ON DEMANDE

Des familles

ayant des enfants aules des 14 ans.

S'adresser à

TME MONTREAL COTTON CO.,

Valleyfield, P. Q.

LA FILLE DES BOIS.

Et son cœur fut pris par un guerrier blanc !
Quand la bise mord le bouleau tremblant,
Quand la forêt nue,

Ce fut dans la plaine, au ciel attiédi,
Quand la flamme d'or descend du midi,
Que lui vint le rêve.

Que lui donna-t-elle au guerrier vaillant ?
Les bois pleins de bruits, les fiots babillants,
Pourraient nous le dire ;

Des bruissements d'ailes et de chansons
Se sont envolés, rieurs, des buissons
Dont l'âme voltige ;

Les mois et les ans ont passé depuis,
Et la fleur des bois qui n'a plus d'appuis,
Dont l'avenir sombre,

Dans les matins blonds dans les soirs tombés,
Dans le vent qui fait les joncs recourbés
Et l'arbre farouche,

De décembre morne à juin triomphant
Quand la sève monte où l'écorce fend
Au souffle du pivo,

Et pourtant plus d'un chasseur donnerait
Ses plus belles peaux d'lan sans regret,
Pour un baiser d'elle,

Cat son cœur fut pris par un guerrier blanc !
Quand la bise mord le bouleau tremblant,
Quand la forêt nue,

GONZALVE DESAULNIERS

LA FAMILLE TOQUADE.

La science médicale reconnaît aujourd'hui deux sortes de névroses, la petite et la grande.

La petite névrose est un état spécial de sensibilité produisant un tempérament nerveux. La petite névrose est la grande et il est quelquefois difficile de déterminer le degré où l'une finit et où l'autre commence.

N'étant ni médecin ni savant je n'ai pas l'intention de vous faire un cours de physiologie ou de médecine. Si en donnant cette définition de la névrose j'ai pénétré dans le domaine de la science c'est afin de rendre plus intéressants et plus vrais les personnages dont il va être bientôt question et qui sont, à mon point de vue, des névrosés.

On rencontre tous les jours dans la vie de ces êtres qu'un changement de milieu, le surmenage ou une maladie aiguë ont rendu excessivement insupportables et plus ou moins maniaques. Presque toujours ces personnes ont des prédispositions naturelles aux affections nerveuses, car il est rare que les individus robustes et sains soient atteints de ces inconvenients.

Il paraît aussi que les vieilles filles sont surtout sujettes à ces désordres du système nerveux à cause de leur isolement et du besoin d'affection dont elles sont privées et qui ne peut être satisfait entièrement que par l'amour de l'époux et de l'enfant. Cela est d'ailleurs parfaitement rationnel, on ne saurait se soustraire impunément aux devoirs de la vie sans que celle-ci se venge un jour ou l'autre. Il existait sans doute des exceptions à la règle mais il ne faut pas trop compter sur ces exceptions.

J'ai connu, il y a quelques années une famille vraiment remarquable non par le savoir et l'esprit, mais par l'excentricité et les prétentions ridicules de ses membres, du premier au dernier. C'était d'ailleurs de braves gens portant le nom de Toquade, et comme noblesse oblige, ils le portaient bien.

Jean Baptiste Antoine Toquade, sacristain et ordonnier dans un village situé sur les bords du Saint-Laurent, avait réussi, grâce à cette double source de revenus, à s'amasser une petite fortune quand il succomba à un mal qui le minait sourdement depuis de longues années.

Sa veuve se consolait vite de cette mort car les deux époux avaient de goûts tout à fait différents : autant le défunt Jean Baptiste Antoine aimait la vie bumble et paisible, autant son épouse souhaitait de brifer dans un milieu plus élégant.

Aussi quand elle fut libre d'agir à sa guise et en possession des biens du défunt, ce ne fut pas long. Elle avait trois enfants, un fils et deux filles. Les deux filles, Laure et Thérèse, furent placées dans un couvent et le fils Jean Baptiste dans un collège de la

métropole. La mère alla demeurer à Montréal, rue Saint-Denis, sous prétexte qu'elle serait plus près de ses enfants. Et c'est ainsi que la famille Toquade quitta son village pour la grande ville.

A l'époque où je connus cette intéressante famille, Laure et Thérèse étaient majeures et posaient aux petites princesses d'un empire imaginaire n'existant que dans les cerveaux détraqués. Elles avaient un certain charme, possédaient quelque talent et auraient certainement conquis plus d'un cœur si le ridicule de leurs prétentions déplacées ne les avaient pas rendues aussi insupportables.

Pour elles il n'y avait rien d'assez élevé, et l'époux de leur choix devait être un grand seigneur, beau comme un dieu et riche à millions. Et encore elles auraient révoqué avant de faire don de leur précieuse personne à un homme possédant de tels avantages.

Mais si elles avaient rencontré un être aussi bien doué que leur frère Jean Baptiste, à la bonne heure, ce lui-là elles l'auraient épousé les yeux fermés. Ce bon Jean Baptiste était, en effet, d'une nature exceptionnelle, il rêvait d'aller chercher la lune et quand on fait de tels rêves c'est un indice de génie. Il avait aussi tant d'amour fraternel ce brave garçon, il aurait aimé, de son côté, à rencontrer chez la jeune fille de son choix toutes les qualités dont les sœurs étaient remplies.

La mère Toquade était au comble de ses vœux : elle rêvait tous les rêves mondains pour ses filles, tous les honneurs et tous les succès pour son fils, et à certaines heures croyait que s'était arrivé. Dans cette famille on bousillait d'un bon précieux, comme on le voit, celui de se gêner les uns les autres. Mais ces gobeurs, si bienveillants entre eux, ne s'étaient pas autant pour leur prochain : ils critiquaient tout le monde, personne ne trouvait grâce à leurs yeux.

Admis chez les Toquade je fus l'objet d'attentions les plus charmantes suivies d'accueil, froids frisant l'impolitesse. On m'admira et on me critiqua à tour de rôle, et c'est ainsi que je découvris à quelques gens l'avantage de découvrir à quelques gens l'avantage de pousser plus loin mes observations et l'acquiescement à la certitude que la manie des grançars et le surmenage résultant d'un trop grand effort intellectuel avaient fait de la famille Toquade une famille de toqués.

Laure et Thérèse sont aujourd'hui les vieilles filles anguleuses, précieuses, envieuses, ayant de temps à autre quelques petites crises nerveuses, traînant une vie misérable sans amis et sans joies. Leur frère Jean Baptiste, sur qui on fondait de si belles espérances, parti pour un voyage on ne sait où à la lune peut-être n'est jamais revenu et on le croit mort. Quant à la veuve du défunt sacristain et ordonnier Jean Baptiste Antoine Toquade, elle espère toujours voir ses rêves de grandeur se réaliser et elle mourra probablement avec cette espérance.

L'histoire de cette famille de mania-

ques mérite d'attirer l'attention de ceux qui observent et étudient l'être humain afin de surprendre les secrets de son organisation physique et morale. L'enseignement utile qui découle de cette histoire, c'est que pour vivre normalement et heureux, il faut rester dans le milieu qui nous convient et ne jamais entreprendre de choses pour lesquelles nous n'avons pas d'aptitudes suffisantes.

On va peut-être supposer que je considère l'ambition comme un défaut de la plus dangereuse espèce, mais on se serait complètement dans l'erreur de m'attribuer de semblables idées. Au contraire, l'ambition est nécessaire, indispensable même pour celui qui veut arriver à un but quelconque, et chacun a le droit de travailler à améliorer son sort et à s'élever au-dessus de la condition sociale dans laquelle il est placé. Il s'agit de ne pas trop entreprendre pour ses moyens.

L'homme qui se sent de taille à affronter les fatigues d'une ascension difficile, celui dont le jargon est assez solide pour contourner sans danger les précipices qu'il rencontrera sur son chemin avant d'atteindre le sommet de la montagne où il va chercher la gloire, a raison de braver ces fatigues et ces dangers. Mais celui à qui la nature a donné que juste assez de forces pour cheminer paisiblement dans la plaine aurait tort d'entreprendre la même ascension ?

Et puis les natures vraiment supérieures n'ont pas de ces prétentions déplacées qui rendent les impuissants si désagréables et si orgueilleux. Quand on est doué d'un esprit sain on ne se pas pour afficher son importance car, indifférent à la critique comme à la louange, on accomplit son œuvre

consciencieusement, pour sa satisfaction personnelle et pour le bien de ses semblables. Pour que tout aille bien il faut que chacun soit à sa place. On doit donc mesurer ses forces avant de songer à changer sa condition sociale. Ce que l'homme cherche avant tout c'est le bonheur et pour vivre heureux il n'est pas nécessaire d'être sacré grand homme ou de posséder des millions. L'humble paysan, dans sa médiocrité, a souvent plus de joie et de contentement que le savant ou le millionnaire. Que de gens ont perdu leur avenir et sont devenus des détraqués pour avoir pas su se connaître et s'être imaginé que l'en n'était assez haut pour échapper à leur attente.

ARSÈNE BESSETTE
SIROP D'ANIS GAUVIN - Guérit les rhumes de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc. - Procure le sommeil. En vente partout chez la boucille.

Fruits de l'expérience.
La découverte du BAUME RHUMAL est le fruit d'études et d'expériences suivies faites dans l'intérêt de l'humanité.

MAUX DE TÊTE
En peu de temps, les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard vous guériront. En envoyant 2 cts, vous recevrez une boîte échantillon gratis. CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

ON DEMANDE, à l'hôtel du Canada, une bonne d'enfants. Bons gages.

D. GODIN, COMMERÇANT DE CHARBON, BOIS,

FOIN, GRAINS, FLEUR ET PROVISIONS, 149 rue Richelieu, - - St-Jean

TELEPHONE BELL 294. Aussi de la broche en rouleau toute préparée pour pressage du foin.

Trahan & Frere CHARPENTRIERS, MENUISIERS

ENTREPRENEURS DE TRANSPORT DE BATISSES 63 Rue St. Jacques

Pres de l'église St. Jean, P. Q.

Ce n'est pas trop tôt !

FOURRURES D'HIVER

Nous avons tous les genres de costumes d'hiver dans les capes, colletteries, vestes, houx et manchons. Nous faisons les réparations sur l'heure. Nous sommes occupés maintenant à refaire et réparer plusieurs magnifiques sets.

Z. LARIVIERE Chapelier-Manchonnier 46+ RUE RICHELIEU. --- ST:JEAN, P. Q. + 46

J. CHAS. HARBECK

A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un magasin général de première classe consistant en

MARCHANDISES SÈCHES, FERONNERIES, EPICERIES, HUILES, PEINTURES ET VITRES, BOIS PLIE POUR VOITURES, FER EN BARRE ET BROCHE,

Enfin, tout ce que contient un magasin général de première classe. Ce monsieur est un ancien commis de la maison C. O. Gervais & Frère. VENEZ EN FOULE.

N'oubliez pas la place, Bloc, Molleur Rue Richelieu,

Près du Pont Jones. Ancien magasin de C. O. Gervais & Frère, St-Jean, P. Q.

MAISON HAMILTON

Vente d'occasion

Chaque item dans cette liste représente un Bargain, valant certainement la peine de venir pour en profiter. Vous direz comme nous, vous aussi, quand vous serez venus et que vous aurez vu les valeurs.

Le plus tôt possible vous viendrez dans la matinée, plus vous aurez de chance de faire de meilleure emplette. Nous sommes toujours prêts à vous servir dès 8 hrs du matin.

AU PREMIER PLANCHER
Soies françaises de fantaisie, valant \$1.50, \$1.75 et \$2.25, dans un beau choix de couleurs et de dessins. Spécial, la serge, à 75c

Et des à reles, de blis larges valent de 75 à 1.00, les robes en belles nuances, et les en valeurs. Spécial, le vorge, à 25c

Flanelles à blouses, valant de 1.50 à 1.80, jolies couleurs, nouveaux patrons. Spécial la serge, à 10c

Melton ind. pas 14, pour robes, valant 2.50, convenable pour costumes de printemps ou jupe. Spécial la serge, à 17c

Ne jugez pas ces gilets par les prix que nous les offrons, venez les voir dans notre vitrine au fond du magasin. Spécial, les robes de dames, en Beaver ou Kewsee, de blis en soie dont les prix étaient de \$15.00 à \$18.00. Il vous faudra venir de bonne heure, car nous allons élarger le lot, chacun, à \$2.25

Une ligne de couvertes en flanellette, 10-4 valant 90c la paire, pour clair-fer à 50c

Une ligne de couvertes en flanellette, 11-4, valant \$1.15 la paire, pour clair-fer à 87c

Nous avons une ligne de 7 draps en dentelle, Nottingham marqués à \$1.80 la paire et considérés bon marché à ce prix ; comme nous en avons plus que nous ne devrions, vous pourrez choisir à \$1.50

QUELQUES NOUVELLES LIGNES DU PRINTEMPS VENANT D'ARRIVER

Quelques nouveaux costumes, modèles de printemps, viennent de nous arriver ; ce sont les plus belles nouveautés de New York, faits en beau drap véritable dans les nouvelles nuances de bleu, gris, brun et noir fait par tailleurs-artistes, styles et exclusifs que nous avons contrôlés pour notre commerce. Spécial, chacun, à \$15.75

CHEZ HAMILTON

Rue St. Catherine et Peel et Carre Dominion, MONTREAL.

L. E. LORTIE,

EN FACE DE L'HOTEL MONNETTE ST JEAN, P. Q.

BLOUSES POUR DAMES

Le plus magnifique blouse de printemps sont étalées sur nos comptoirs et à la disposition de nos pratiques. Nous n'avons jamais eu d'assortiment aussi choisi, avant aujourd'hui, aussi à bonne heure dans la saison. Il est impossible d'admirer un plus joli lot de marchandises.

Ces blouses sont en toile, piqué madras blanc, chevot blanc et percale.

Aussi les plus beaux COSTUMS (tailleur)

les mieux faits et les meilleurs marché. Depuis \$30.00 à \$200.00

Une visite vous en convaincra.

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

J. A. O. Grégoire

Marchand de MEUBLES

Entrepreneur de Pompes Funèbres

UNE SPÉCIALITÉ. Embaument garanti.

84 rue Richelieu, St. Jean, P. Q.

Chapeaux ! Chapeaux !

Vous trouverez chez M. U. NORMANDIN les modes populaires à prix réduits, dans les formes et les couleurs les plus UP TO DATE.

Rendez vous à ce magasin afin d'être convaincu que celui qui porte le chapeau Normandin n'est toujours satisfait.

Pourquoi acheter des chapeaux démodés quand vous pouvez avoir un chapeau nouveau qui ne vous COÛTE PAS PLUS ! PARAITRAIT MIEUX ! ET DURERA PLUS LONGTEMPS !

Aussi une spécialité de Casquettes et "Sailors" pour Dames, etc., etc.

U. Normandin,

a l'enseigne du Buffalo 34 RUE RICHELIEU, St-Jean, P. Q. TELEPHONE 216.

C. H. BEAUCHEMIN,

COMPTABLE ET AGENT FINANCIER AUDITEUR COLLECTEUR, AG. AGENT D'ASSURANCE.

CONTRE LE FEU, LES ACCIDENTS ET SUR LA VIE.

No 67 rue Richelieu St Jean, Téléphone Bell 153.

MARCHANT GABRIEL

AVOCAT

Bureau au Canada Français, ST JEAN.

TEL. 215

Dr. Henri Lasnier

CHIRURGIEN.

Elève de l'Institut Pasteur et des hôpitaux de Paris et de Londres.

Ex-assistant chirurgien au "London Hospital," Londres, Angleterre.

M. le Dr. LASNIER s'occupe exclusivement de chirurgie, plus spécialement de chirurgie abdominale, gynécologie, maladie des reins, de la vessie et des voies urinaires, maladies de la peau, des oreilles, du nez et de la gorge.

Une fois la semaine, le samedi, on pourra aller consulter ce savant spécialiste à l'hôpital de St Jean.

Les autres jours au No. 143, RUE ST-DENIS, Téléphone Bell Est. 1000. MONTREAL.

Grand Central Hotel,

PIERRE BOUDREAU, PROPRIÉTAIRE

STE ANGELE, P. Q.

Tables et chambres de première classe, vins et liqueurs de choix, cigares, etc.

Voitures à l'arrivée et au départ des trains.

Une écurie de louage est attachée à l'hôtel.

Téléphone Bell Main 1551.

Hotel St. James

MONTREAL

THEO. LANCTOT, Propriétaire

555 RUE ST JACQUES

Vis-à-vis la gare Bonaventure.

Hotel National

NAPIERVILLE, P. Q.

A. VINETTE

Meilleurs Liqueurs, Cigares et Table à la disposition du public voyageur.

A VENDRE.

Résidence d'été avec un emplacement environ 1 arpent, aussi hangar et étable, le tout en parfaite condition et situé au village de St. Paul de aux-Noix. Toutes les améliorations modernes telles que W. C. dans la maison, renouvel d'eau, eau dure et eau douce à proximité.

Pour plus amples renseignements s'adresser au "Canada Français" ou au propriétaire

M. L. ST. HILAIRE, St. Paul de aux-Noix.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS. Scientific American. A handomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Form 24 a week, four months, \$1. Sent by all newspapers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 55 F St., Washington, D. C.

Sentiments de Reconnaissance pour Guérison Obtenue.

M. PIERRE VEILLEUX

St-Odilon de Crambourne, Co. Dorchester, Qué.

Conduit a la dernière Extrémité par une Affection Maligne de l'Estomac, et Conseillé par les Amis de se Préparer a la Mort

FAIT USAGE DES CELEBRES PILULES MORO POUR LES HOMMES, ET SE GUERIT COMME PAR MIRACLE

L'original de sa lettre publiée plus bas est conservé dans les Bureaux de la Médicale Moro, il nous orons heureux de la montrer à qui voudra la voir et la vérifier.



M. PIERRE VEILLEUX

Hommes souffrants, rappelez-vous que les PILULES MORO sont par excellence le remède à prendre si vous voulez vous guérir, car elles ont toujours soulagé les hommes des douleurs et des faiblesses auxquelles ils sont exposés.

Elles sont composées de médicaments puissants qui soulagent immédiatement et guérissent à coup sûr toutes les maladies de rognons ou de l'estomac, les rhumatismes, les névralgies, le manque de sommeil, la vieillesse prématurée et toutes ces maladies qui sont si fréquentes chez les hommes, et qui sont causées soit par un surcroît d'ouvrage ou les ABUS.

Le témoignage suivant est un exemple frappant de ce qu'elles peuvent faire et il devrait être lu par tous les hommes

Nous donnons l'adresse complète de M. Veilleux et nous encourageons les hommes souffrants de lui écrire ou d'aller le voir, et de vérifier par eux-mêmes les effets miraculeux que les PILULES MORO ont eus sur sa constitution.

"Je suis assez bien, écrit M. Veilleux, pour reprendre mon ouvrage et je m'en retourne à St Odilon de Crambourne, Co. Dorchester, où je suis employé comme commis. Encore une fois, je suis très heureux de pouvoir vous dire que les PILULES MORO m'ont guéri d'une maladie d'estomac très souffrante.

"A la fin de septembre dernier, surtout le mal empirait tellement que plusieurs de mes meilleurs amis me conseillèrent de me préparer à la mort; un d'entre eux cependant me dit que je devrais essayer les PILULES MORO et il me fit écrire presque malgré moi pour avoir de ces pilules.

"Je n'ai nullement regretté, je vous assure, d'avoir suivi ce conseil, car après avoir fait usage des PILULES MORO pendant quelques semaines, je suis redevenu en parfaite santé et il me semble que je rajouris tous les jours.

"Je recommanderai fortement les PILULES MORO à tous mes amis et à tous ceux que je verrai souffrir, espérant qu'ils trouveront comme moi, dans leur effet, soulagement et guérison.

"Je demeure avec respect,

"PIERRE VEILLEUX, Fils, "St-Odilon de Crambourne, "Co. Dorchester," Qué.

Les PILULES MORO ne sont que pour les Hommes.

Les hommes qui voudraient consulter les Médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO et qui demeurent trop loin de Montréal, peuvent le faire par lettre. Ils n'ont qu'à bien dire tout ce qui les inquiète et ils recevront sans retard des renseignements aussi longs et aussi complets que si la consultation eût été personnelle. Tous les hommes peuvent écrire, même ceux les plus éloignés, aucun malin ne saurait les en empêcher, qu'importe leur instruction.

LES PILULES MORO sont à vendre partout. Si toutefois votre marchand ne les tient pas, nous vous les expédions soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes.

Faites toujours enregistrer vos lettres contenant de l'argent. Adressez comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Sainte-Catherine, MONTREAL.

CHEMIN DE FER

RUTLAND

HOAIRE EN FORCE AU 5 JAN. 1901

Les trains de St-Jean comme suit:

TRAINS ALLANT AU SUD

Dép. de St-Jean 8.45 P.M. 7.57

Arr. à Burlington 11.56 9.50 10.00

" Putnam 1.55 2.10

" Troy, N.Y. 4.26 2.45

" New-York 4.55 3.10

" New-York 8.45 7.00

" Boston & Fall 3.50 2.20

" Boston, Mass 7.41 7.00

" Worcester, Mass 7.07 6.25

" Providence, R.I. 9.35 8.00

" Springfield, Mass 1.18 7.25

TRAINS ALLANT AU NORD

Apr. de St-Jean 7.04 12.48 9.00

Dép. à Montréal 7.54 1.40 9.48

Tous les jours, excepté le Dimanche. Chars de St-Jean à Troy et d'Albany à New-York, aus de Burlington à Boston. Chars directs de St-Jean à New-York (Chars directs de Québec à Troy, Det. & Boston. W. S. JONES, C. B. HIBBARD, Sorin-général, Agent-général des passagers. RUTLAND, Vt.

CHEZ NOS VOISINS

FITCHBURG, Mass. M. Louis Messier, un célibataire vivant chez son frère, M. J. Aloué Messier, au no 112 rue Columbus, a été trouvé mort, sur la voie du chemin de fer Boston & Maine, dans le district de Cleghorn.

En traversant les lots vacants, il a dû glisser du remblai, allant s'aplatir dans le sable et les cendres.

NORTH BROOKFIELD, Mass. La société St-Jean-Baptiste a élu les officiers suivants à la salle G. A. R.:

Président, M. Israël Lamoureux; vice-président, M. Joseph C. Page; secrétaire-archiviste, M. Amédée Richards; secrétaire-financier, M. Homer E. Perreault; assistant-secrétaire, M. Pierre Gagne; trésorier, M. Aziz Lachapelle; secrétaire-correspondant, M. Joseph Huard; sentinelle, M. Georges Félix; sergent d'armes, M. Clément Thoutie; assistant, M. Herbert Jandreau; comité exécutif, MM. Henri Rondeau, Alexandre Parmentier, Jasper L. Dépatie, comité des malades, MM. Frank Archambault, Antoine Hamel, Emère Martin.

NASHUA, N.H. On signale six nouveaux cas de variole dans l'édifice de la rue Water.

MANCHESTER, N.H. L'assemblée annuelle de l'Association Médicale Française du New-Hampshire a eu lieu mercredi après-midi à l'hôtel de ville, M. le Dr A. W. Petit a présidé et le Dr E. Sylvain de cette ville a agi comme secrétaire.

Après les affaires de routine, les médecins ont fait l'élection des officiers pour l'année courante. Plusieurs médecins ont fait comté d'habitude des conférences, M. le Dr E. C. Tremblay, de cette ville, Ménard et Guertin de Nashua étaient au nombre de ceux qui ont pris la parole.

Les officiers actuels de l'Association sont: le Dr A. W. Petit, de Nashua, président; Dr J. A. E. Lanouette, vice-président; Dr E. Sylvain, secrétaire et Dr P. J. Laberge, trésorier.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

Le Castoria est le remède le plus sûr et le plus agréable pour les bébes et les enfants.

De magnifiques cadres de toutes sortes, de la maison Flower City Moulding Works, de Rochester, N.Y., à vendre chez M. J. L. Pinsonneault, photo-artiste, St-Jean.

M. Ed. Arpin offre en vente douze chaloupes neuves à \$50.00 chacune.

LA GREVE A CHICAGO.

Les rues de la reine de l'Ouest sont converties en champ de bataille.

Chicago, 6.—Les émeutes ont augmenté et se sont fait remarquer par leur fréquence et par l'acharnement des combattants. En plusieurs circonstances, les policiers ont dû faire usage de leurs revolvers pour se protéger contre leurs agresseurs, qui les ont dépourvus de leurs gourdins et s'en sont servis pour les assommer. Comme résultat, les hôpitaux regorgent de blessés, et les postes de police sont encombrés d'émeutiers mis en état d'arrestation.

Les émeutiers sont devenus si agressifs dans l'après-midi, aux environs de la 5e avenue, que la police a fait feu sur eux. On n'a pu savoir s'il y avait eu des blessés.

L'événement le plus sérieux de la matinée s'est passé à l'intersection de Centre avenue et de la 47e rue Ouest. Les émeutes de Saint-Louis pour prendre la place des conducteurs en grève conduisaient les voitures appartenant aux fabricants de conserves alimentaires. Ils ont été attaqués par des grévistes à coups de pics et six nègres ont été blessés; deux d'entre eux sont en danger de mort. Ceux-ci ont eu le corps déchiré, lacéré par les pics.

A neuf heures du matin, un long convoi comprenant 36 voitures chargées de viandes a quitté les abattoirs avec une escorte de policemen. Les voitures ont d'abord traversé une foule houleuse et hurlante qui ne faisait qu'accroître sur le passage des voitures.

Les émeutiers, à State Street, ont lancé sur les conducteurs et sur les policemen des briques, des œufs pourris et d'autres projectiles; les femmes lançaient des bombes de fil. A maintes reprises, la police a essayé de refouler les agresseurs qui se reformaient un peu plus loin. Plusieurs policemen ont été grièvement blessés. La plupart d'entre eux, après avoir fait panser les plaies de leur tête sont rentrés chez eux.

Le convoi des voitures de viande continuait lentement sa marche. Un des incidents des bagarres fut la destruction d'un automobile. La machine fut prise dans une barricade et brisée en morceaux. Une autre voiture du même genre, dans laquelle se trouvait de v dames, eut le même sort. Ces dernières eurent une telle

WOONSOCKET, R. I.

Le comité chargé d'acheter le terrain où sera construit l'orphelinat canadien-français du Rhode-Island a fait l'acquisition de la ferme de Preserved L. et Elizabeth A. Wood, de Cumberland. Sur la partie sud de cette grande propriété sera construit un vaste bâtiment où seront élevés les orphelins pauvres de descendance canadienne-française. Cette propriété appartenait au père de Mme Wood, feu Alfred Arnold et était possédée par la famille depuis plus de 50 ans.

La corporation qui a fait l'acquisition de ce terrain porte le nom de maison Notre-Dame et Ecole pour les enfants. Ont pris part au moment tous les prêtres canadiens-français de l'Etat du Rhode-Island ainsi que des laïques marquants.

Depuis plusieurs années déjà on sentait le besoin de semblable institution dans notre état, et plusieurs assemblées ont eu lieu dans le but de mener à bonne fin cette entreprise louable à tous les points de vue. Parmi les promoteurs on remarque: le révérend J. H. Béland, curé de la paroisse Notre-Dame de Central Falls; le révérend Napoléon Leclerc, curé de la paroisse Ste-Anne, Woonsocket; le révérend Charles Dauray, curé de la paroisse du Précieux Sang, Woonsocket; le révérend curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, Pawtucket; le révérend J. C. Besette, curé de la paroisse Notre-Dame de la Consolation, de Pleasant View; et le révérend J. R. Bourgeois, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, de Centreville.

Comme résultat de ces assemblées, et avec la coopération de Mgr Harkins, évêque de Providence, qui appuie le mouvement avec la plus grande énergie et lui accorde toute sa sympathie, une organisation permanente fut effectuée avec es officiers suivants: président, Mgr Mathew Harkins, D.D.; vice-président, M. Philippe Boucher, de Woonsocket; secrétaire, révérend J. R. Bourgeois, de Centreville; trésorier, révérend J. H. Béland, de Central Falls. La compagnie est organisée conformément aux lois de l'Etat, avec un capital de \$100,000.

Le terrain pour la construction de l'orphelinat étant acheté, les efforts seront dirigés maintenant vers la collection des fonds nécessaires à la construction des bâtiments et tout ce qui concerne l'institution sera entièrement établie d'ici deux ans. Il n'y a pas de doute que dans tous les centres où la population canadienne-française est considérable, ce projet sera accueilli avec un enthousiasme digne de la pensée qui l'a conçu et les contributions arriveront en foule et considérables pour la réussite de cette entreprise, philanthropique s'il en fut.

L'institution sera dirigée comme est dirigé l'orphelinat canadien-français du Massachusetts, situé à Fall River. Le site choisi pour le nouvel orphelinat est situé dans un endroit très pittoresque où l'air est pur et sain.

peur qu'elles faillissent s'évanouir au moment où les agents de police vinrent à leur secours. State Street fut barricadée pendant plusieurs heures. Au coin de Madison et de State streets les projectiles de toutes sortes pleuvaient si abondamment et se sont fait si compacte que la police dut charger et plusieurs personnes furent blessées. Un vieillard eut le bras cassé d'un coup que lui porta un policeman. Les femmes et les enfants étaient frappés de panique et fuyaient en pleurant dans les rues transversales.

Les conducteurs de voitures de viandes ne sont rentrés que le soir aux abattoirs, après avoir passé la journée à traverser les masses de grévistes. Ces malheureux étaient épuisés. Les policemen qui les escortaient avaient été encore plus maltraités. A l'entrée des abattoirs, hier soir, un des conducteurs a été assommé d'un coup de gourdin et on craint que sa blessure ne soit mortelle.

En somme, il a été livré dans la journée, plus d'une dizaine de batailles sanglantes au cours desquelles policemen et émeutiers ont été fortement éprouvés.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Toute l'histoire en une lettre: Pain-Killer

Du Capt. F. Loya, poste de police No. 5, Montréal.—"Nous nous servons fréquemment de Pain-Killer. Faut-il dire pour soulager dans l'estomac, rhumatisme, raideur, engourdissement, et tous les maux dont sont atteints les gens qui occupent une position comme la nôtre. Je n'hésite pas à dire que le Pain-Killer est le meilleur remède que j'ai jamais eu dans le cas." Il peut être pris comme remède interne et externe. Bouteilles de deux grandeurs 50c. et 50c.

SOULAGEZ CES YEUX ENFLAMMÉS! Pond's Extract

Rédail de moiti-ave de la main contre et pure applique fréquemment sur l'oeil et vous fera disparaître la conjonctivite, la douleur et l'inflammation instantanément. ATTENTION!—Évitez les préparations dangereuses et irritantes de White Eye qui font éteindre "La bonne chose" que l'on désire. L'Extract qui soulage l'oeil est en vente partout généralement de "Facel de bois" qui est un poison mortel.

Reférences à St-Jean: — MM. Philippe Roy, avocat; J. O'Caïn, J. E. Hébert, Dr Tassé et Côté & Frère. LA STAR IRON COMPANY, [Limited] L. A. MONGENAI, Gérant. 593 rue Craig, Montréal

VARIETES

On parle devant cette mauvaise langue de N... de plusieurs de nos amies. —Elle est très bien, Mme de G... —Oui, un élphant. —Et Mlle de L...? —Bon! une asperge! —Il y a encore la marquise. —Celle-là... oh! celle-là... entrelardée!

Mot d'enfant. Une petite fille, dont la mère va se remarier, disait à l'une de ses petites camarades: —Tu n'as, je vais avoir un papa tout neuf.

Aurélien Scholl avait un peu peut de vieillesse. Il disait un jour à son ami Chavette: —As-tu remarqué, ma vieille, qu'à partir de quarante ans les années n'ont plus que six mois?

Trois docteurs sont au chevet d'un très renommé confrère à l'agonie. —Heureusement! soupire celui-ci, que je laisse après moi trois grands médecins.

Et chacun, espérant être nommé, se suspend aux lèvres du mourant, qui murmure: —L'exercice, l'eau, la diète.

Les gaietés de l'affichage. Entendu devant une muraille toute tapissée d'affiches électorales: —C'est curieux! s'écrie un quidam. On affiche, on placarde, on colle... et les affiches des candidats deviennent l'école de l'électeur!

CINQ PETITES MINUTES est tout le temps qu'il faut au Pain-Killer de Perry Davis, pour faire disparaître les maux d'estomac, quand même ils sont assez aigus pour faire pousser des plaintes à l'homme le plus robuste. Ne vous laissez pas tromper par les imitations. 25 et 50 c.

Avis à nos Patientes.



Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois. Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos Pilules Rouges. Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de \$50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité. Défiiez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos Pilules Rouges l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos Pilules Rouges, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

D. H. Langlois & Cie,

MANUFACTURIERS DE

LITS-PLIANTS ET SOFA-LITS

Annoncent au public qu'ils se chargent de la confection de vitrines, comptoirs, armoires, bibliothèques, tables pour les maisons d'éducation et de toutes sortes d'ouvrages concernant l'ameublement.

SATISFACTION ASSURÉE.

Adressez-vous à la manufacture

D. H. LANGLOIS & CIE, ST-JEAN, P. Q.

H. A. WILDER & Co.

258 rue St. Jacques, 1837 rue Notre Dame, 2415 rue Ste. Catherine, MONTREAL



Ces lettres pour hôtel depuis \$ 3 50 Ameublement de chambre à coucher depuis 12 00 Buffet (sideboard) depuis 7 50 Chaises de salle à manger, depuis 55c Tables de salle à manger, depuis 5 00 Ameublement de salon, depuis 15 00

Venez voir nos tapis anglais de Bruxelles avec bordure à 88 cents.

Les visiteurs sont les bienvenus en venant examiner notre stock d'ameublement et de tapis qui est le meilleur que nous ayons encore eus.

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE "NOUVELLE STAR"

La plus améliorée et la plus rapide sur le marché Canadien. Elle est garantie pour 5 ans contre le cassage.



La seule fournaise à eau chaude, du Canada, qui ait obtenu une médaille à la grande exposition de Paris en 1900.

Reférences à St-Jean: — MM. Philippe Roy, avocat; J. O'Caïn, J. E. Hébert, Dr Tassé et Côté & Frère.

LA STAR IRON COMPANY, [Limited]

L. A. MONGENAI, Gérant. 593 rue Craig, Montréal



TROIS GÉNÉRATIONS

Pour tous les âges, il n'y a rien d'aussi bienfaisant, d'aussi salutaire que le

Vin Des Carmes

Il développe l'Estomac, fortifie la Mère, nettoie le Grand Cerveau. Cet vin est l'excellence de la famille est supérieur à tout autre tonique. Purifie, nourrit et enrichit le sang.

Un verre à vin avant les repas. Dépôt Général pour l'Amérique: A. TOULOUIN & CIE, 611, R. St-Jacques, Montréal.

La Mort d'un Forçat

XIII

LE VIEUX MICHEL

La ville de Pornic est, comme chacun le sait, une des stations balnéaires les plus connues sur les côtes de l'Océan. Coquettement assise sur les rivages de l'Atlantique, avec ses falaises, son vieux château, son joyeux petit port et ses nombreuses barques de pêche ou de plaisance, elle offre, pendant la belle saison, le coup d'œil le plus animé et le plus charmant.

Elle est, au sud de l'embouchure de la Loire, le quai, au nord, le Croisic. Un chemin de fer conduit de Nantes les voyageurs, les touristes, naïvement ou haïvement qui peuplent toutes les maisons de la ville et les villas de la côte, jusqu'aux fermes des environs.

L'hiver, Pornic redevient plus solitaire et plus triste. On n'y voit plus guère que les commerçants et les matelots qui vont et viennent sur le port, se livrent à la pêche et naviguent aux alentours de Noirmoutier, Préfailles, Beauvoir, Saint-Nazaire et Paimboeuf.

A la fin de l'automne, dans les premiers jours de décembre, par un de ses beaux soirs où la nature accorde encore, comme pour faire regretter le mois d'août, quatre matins s'apprétaient à quitter Pornic sur une belle chaloupe que nos lecteurs connaissent déjà, et qui s'appelait le "Saint-François".

C'était Cartahut, et trois matelots d'équipage qui retournaient à Noirmoutier par cette occasion, File-à-Voile, l'Islandais et l'Équateur.

Déjà les voiles étaient levées et battaient le long des mâts, le petit canot était attaché à l'arrière; tous les agrès de rechange, vergues, cordages, avirons, etc., étaient soigneusement rangés sur le pont.

Cartahut avait donné le signal, et déjà l'Islandais et l'Équateur s'apprétaient à tirer l'ancre.

Cependant la mer était grosse, et un fort vent du nord jetait de fortes vagues par-dessus la tête.

—Nous avons du gros temps, dit File-à-Voile.

Cartahut examina l'horizon: —C'est vrai, mais l'orage ne viendra pas avant la nuit prochaine.

—Faut-il lever l'ancre? demanda l'Équateur.

—Mais il faut payer l'amende. Cartahut, cependant, passait avec hésitation la main dans sa barbe rousse.

Le vieux Michel murmura deux mots à l'oreille de son camarade: —Mettons-y le prix; c'est l'État qui paie.

Puis, s'adressant de nouveau à Cartahut: —Combien voulez-vous pour le pas sage? —Nous sommes déjà nombreux.

—C'est égal, nous tenons à partir. —Vous êtes pressés? —Très pressés... Nous paierons ce qu'il faudra.

Cartahut, à tout risque, demanda un gros prix qui fut aussitôt accepté. Le vieux mari fut son bonnet.

—Embarkés, embarqués, cria-t-il. Et aussitôt, se jetant dans le canot, il alla chercher les deux gardemars, qui prenaient place à l'arrière.

—Voilà une bonne affaire, murmura le vieux Michel en s'installant et en pesant près de lui sa carabine. Nous tenions à être ce soir là-bas, et sans vous, messieurs, nous restions ici.

—Vous avez donc une grave affaire à Noirmoutier? demanda Cartahut avec un certain intérêt.

—Très grave. Cartahut examina un instant les deux brigadiers et pensa aux deux forçats qu'il avait conduits dans l'île au commencement de l'été.

Puis, voyant la marée monter, il ordonna à l'Islandais et à l'Équateur de lever l'ancre et s'occupa avec son compagnon de disposer les voiles.

Quelques minutes après, le "Saint-François" tournait déjà son avant vers la pleine mer, lorsque tout à coup le vieux Michel, qui examinait le port, se dressa tout debout.

—Arrêtez! arrêtez! cria-t-il. Les matelots, stupéfaits, relevèrent la tête.

Le vieux Michel venait d'apercevoir, entre les mâts des barques attachées aux boucles de fer, deux hommes qui venaient d'arriver. L'un, grand et fort, l'autre tète et agile, dans lesquels il avait reconnu les deux célèbres braconniers de son pays, Pierre Fauchoux et le Potard.

Cartahut, aussi, reconnu ce dernier, mais son visage ne passa pas par la moindre trace d'émotion.

Au même instant, Cartahut donna un coup de barre et le "Saint-François" s'élança en pleine mer.

Le vieux Michel ne s'était pas trompé. C'était bien le Potard et son ami Fauchoux qui avait aperçus de loin. Les deux braconniers étaient arrivés pendant la nuit à Pornic et étaient descendus à l'hôtel de la "Sirène", où Mme Beauregard et Françoise Dugast avaient pris quelques heures de repos.

Pendant ce temps, toujours actifs, toujours infatigables, Eugène et Pierre étaient descendus dans la ville et sur le port pour chercher immédiatement un moyen de passage jusqu'à l'île de Noirmoutier.

Ils n'avaient pas été heureux dans leurs tentatives. Tous les patrons de barques leur avaient répondu qu'ils ne sortiraient pas ce matin-là, parce qu'on prévoyait une tempête prochaine et que déjà la mer était grosse et menaçante.

Sur ces entre-aïes, le "Saint-François" était parti et le Potard et Fauchoux avaient parfaitement reconnu de loin le brigadier de Durtal.

—Tiers! tiers! s'était crié Eugène en saisissant le bras de son ami, le voilà? —Le vieux Michel!

—Que vient-il faire? —Je jure qu'on l'envoie pour arrêter Rouget!

—Tout est perdu, s'il le rencontre! —Oui, tout est perdu! Mais il nous reconnaît... le voilà qui se lève dans le bateau... S'il revenait et s'il courrait après nous, quelle chance ce serait! Mais je vois aussi le patron de la chaloupe! C'est Cartahut, le mari de Rochefort!

—Cartahut? —Oui, l'ami qui nous a sauvés en mer.

—Que va-t-il avec et quel est cet autre gardemars? —C'est aussi un brigadier... Je ne le connais pas.

—Ni moi. —Les voilà qui s'asseyent. Ils ont renoncé à nous poursuivre.

—Le bateau tourne la tête. On ne le voit plus.

Le Potard ôta son bonnet: —Au revoir, vieux Michel, à bientôt! Saisis de la plus vive inquiétude sur le sort de leurs amis et particulièrement de Rouget que le vieux Michel reconnaissait certainement à Noirmoutier, les deux braconniers cherchaient avec plus d'activité et de persévérance que jamais une barque qui voudrait les emmener.

Mais ils n'en trouvèrent aucune. On leur répondait en haussant les épaules: —Qui donc veut à Noirmoutier par un temps pareil?

—Le "Saint-François" est bien parti. —Cartahut est un vieux loup de mer et un maigre! compte qui fait payer cher ses services, surtout quand il s'agit de gardemars.

—Faites un prix. —Non. Ni pour un prix ni pour un autre nous ne risquons notre vie pour passer dans l'île.

Après quelques heures de tentatives semblables, le Potard et Fauchoux, à moitié désemparés, revinrent à la "Sirène" et racontèrent à Jeanne Beauregard et à Françoise Dugast ce qui venait de leur arriver.

Néanmoins, encouragés par la vaillante jeune fille qui ne doutait pas du succès, le Potard et Fauchoux revinrent sur le port, où toutes les barques étaient ballottées et se heurtaient les unes contre les autres.

Ils s'adressèrent de nouveau, avec de véritables supplications, aux matelots qu'ils rencontrèrent çà et là.

La mère Beauregard et Françoise en firent autant de leur côté.

Mais tous les marins auxquels on s'adressait s'arrêtaient une seconde, souriaient, faisaient un mouvement d'épaules et repartaient en disant: —Par ce temps-là!... Y pensez-vous?

De longues heures s'écouleront ainsi sans amener aucun résultat. A la fin, les quatre personnages, las d'essayer tant de refus, retourneront désemparés à la "Sirène", et le Potard essaya de relever le courage des deux femmes en leur parlant de l'admirable cachet qui avait été découverte par Rouget.

—Nous arriverons à temps s'écria-t-il, je vous le promets! Si Rouget et Beauregard sont aperçus, ils se cachent rogi dans la grotte.

—Mais s'ils sont pris avant? On ne peut découvrir leur retraite! —Oh! que non! On ne la trouvera jamais!

Néanmoins, vers deux heures environ, Françoise, qu'une sorte de sentiment agita, sortit de nouveau sur le port et en fit le tour.

Elle avisa une barque de triste apparence, décorée du nom pompeux de "Saint-Charlemagne", et auprès de laquelle se tenait, à demi-couché, fumant sa pipe en regardant la mer, un tout jeune homme de vingt à vingt-deux ans.

Françoise l'aborda et lui demanda s'il voudrait les emmener à Noirmoutier, elle, Mme Beauregard, Eugène et Fauchoux.

Le jeune homme, se levant à demi, parut surpris de cette demande et considéra avec étonnement cette jeune fille aux traits fins et énergiques. Il légua le temps, le vent, la tempête qui l'envahissait, il résista longtemps, il demanda un prix assez élevé, mais le jeune matelot se laissa vaincre par les applications réitérées de Françoise et par l'appât du gain, et il finit par consentir à embarquer les quatre passagers.

Mais pas avant demain matin, mademoiselle, ajouta-t-il, car ce soir il est trop tard et il fait trop sombre pour tenter l'aventure.

—Soit, mais demain à la première heure, nous pourrions compter sur vous? —Oui, quelque temps qu'il fasse, Julien Kyriote n'a jamais manqué à sa parole, et le "Saint-Charlemagne" est solide.

—Nous vous retrouverons ici? —Oui, je vous attendrai à six heures.

—C'est bien, au revoir et merci, monsieur Kyriote.

Un instant après, la jeune fille rejoignait ses compagnons et leur annonçait avec joie qu'elle venait de trouver un bateau et un marin qui les conduirait le lendemain matin à Noirmoutier.

Tous la félicitèrent et, n'ayant plus rien à faire sur le port, rentrèrent à la "Sirène", où ils passèrent tranquillement la soirée et la nuit.

Pendant ce temps, le "Saint-François" avait vu bien d'autres gros temps. —Voilà, disait-il, qui nous présage une belle tempête pour ce soir ou pour demain!

—Tu ne trouves donc pas celle là suffisante? répondait File-à-Voile.

—Bah! elle n'est rien par rapport à celle qui va venir.

—Sauvons-nous alors, et grand train!

—Je réponds de tout. Le brigadier Lutscher ne put s'empêcher de sourire. L'affirmation de Cartahut lui était agréable, car le brave garçon tenait à la vie.

Peu de temps après, le petit port de Noirmoutier apparut au milieu de la brume épaisse qui s'était élevée sur les flots et qui volait entièrement le soleil.

—Nous sommes rendus, murmura l'Équateur.

—Ce n'est pas trop tôt, murmura l'Islandais. Par cette brume épaisse, je ne me suis cru dans la mer du Nord. C'est comme cela, là-bas!

Les deux brigadiers, entendant l'exclamation de l'Équateur, avaient relevé la tête.

Quelques minutes ne s'étaient pas écoulées que le "Saint-François", comme un oiseau de mer, avait tourné la tête et abattu ses voiles.

—Nous sommes au port! s'écria fièrement Cartahut.

—C'est bien, répondit le vieux Michel. Nous allons vous payer.

Et, s'avançant d'un pas chancelant sur le bateau jusqu'à l'endroit où se tenait le patron, il lui remit la somme convenue.

Cartahut le remercia.

—Nous allons vous descendre sur le port, brigadier.

—Oh vous voudrez, et grand merci.

Le "Saint-François" pénétrait entre les barques et, guidé d'une main par File-à-Voile et l'Islandais, il alla prendre place entre le "Cormoran" et le "Saint-Guénolé".

Une Ardoise pour la "Slater" "Slater Shoes" ont leurs moyens d'identification, qui les distinguent d'un grand nombre de chaussures n'ayant pas le même nom.

Regardez sur la semelle pour voir l'ardoise, s'il n'y en a pas, ce n'est pas une "Slater."

WM. McNULTY, seul agent local

RENOVATEUR PARISIEN DE

LUBY POUR LES CHEVEUX

ARTICLE DE TOILETTE INDISPENSABLE POUR LA JEUNESSE PERPETUELLE DES CHEVEUX. CHAQUE ESSAI REUSSIT PARFAITEMENT ET DONNE ENTIERE SATISFACTION.

Chez les Chimistes et Parfumeurs, 50c. la bouteille.

ETES-VOUS SOURD? DE BOURDONNEMENTS?

SURDITÉ OU D'OREILLE DURE SE GUÉRISSENT MAINTENANT

LES BOURDONNEMENTS D'OREILLE CESSENT IMMÉDIATEMENT.

VOUS POUVEZ VOUS GUÉRIR CHEZ VOUS

La Colonisation

DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

Pour brochures, cartes, tarifs spéciaux de chemin de fer etc., etc., pour les colons allant s'établir dans les régions de colonisation, savoir:

DA GASPELIE, LA MATAPEDIA, LE LAC ST-JEAN, LE NORD DE MONTREAL, LE LAC TEMISCAMINGUE, ET LA GATINEAU.

Bureau de Colonisation de Montreal 1546 rue Notre Dame, Montreal.

TAPISSERIES.

C'est au magasin de MM. COTE & FRERE que l'on trouve le plus grand choix de tapisseries, dans les derniers goûts et aux prix les plus bas.

PEINTURES DE TOUTES SORTES

MM. Cote & Frère ont constamment en mains un choix varié de peintures de première classe, et des peintres et tapisseries au service de leur clientèle.

COTE & FRERE, Marchands d'Épicerie, Ferronneries, Coutellerie, etc., etc. COIN DES RUES RICHELIEU & ST-JACQUES, ST-JEAN

N'ACCEPTÉZ QUE INDIA PALE ALE

Grande réduction dans les CHAUSSURES DE COULEUR.

Table with 2 columns: HOMMES, FEMMES. Rows for Chaussures valant \$5.00 pour \$4.49, \$4.00 pour \$3.49, etc.

Alcide Papineau Marchand de CHAUSSURES

En face de la Corticelli Silk Co. Rue Richelieu, St-Jean, P.Q.

Le Triomphe des Pilules de Longue Vie

AUGMENTE TOUS LES JOURS.

Les PILULES DE LONGUE VIE ne doivent pas être comparées à aucun autre remède, vu qu'elles sont le seul et unique Remède au monde pouvant Guérir les Hommes, les Femmes et les Enfants.

"J'ETAIS UN HOMME INUTILE DANS LE MONDE, DIT M. PIERRE CARROLL, JE SOUFFRAIS CONSTAMMENT, SIX BOITES DE PILULES DE LONGUE VIE M'ONT GUERIES."

"J'avais fait le sacrifice de ma vie, dit Mme Guenette. Je souffrais au point que je désirais la mort, mais les PILULES DE LONGUE VIE m'ont conservée à mon mari et à mes enfants."

Une maladie grave ne débute jamais subitement, elle est toujours annoncée par des maux précursseurs qui sont: la diminution des forces, la fatigue survient rapidement, on s'essouffle vite, on redoute les exercices physiques, l'appétit diminue, la digestion est lente, provoque de la douleur, de l'assoupissement, et tout travail devient complé-

ment impossible. Avant que tous ces symptômes de débilitation générale soient survenus, il est prudent d'enrayer le mal et un régime suivi aux Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, aura pour effet de relever l'organisme, de réveiller l'appétit, de fortifier les tissus et de revivifier le sang.

"Lorsque j'étais commencé à prendre les Pilules de Longue Vie, j'étais un homme bien malade. Je souffrais de débilité générale et d'une forte bronchite, je toussais beaucoup ce qui me donnait des points dans les côtés et le dos. Je souffrais aussi de dyspepsie et j'avais toujours une forte douleur au creux de l'estomac. Inutile d'ajouter que je ne pouvais faire le moindre travail. Réalisant ma triste position, je résolus de faire usage des Pilules de Longue Vie. En peu de temps, je ressentis du soulagement. Je continuai l'usage de ce précieux médicament et six boîtes ont suffi pour me guérir complètement.

"Une de mes belles sœurs était faible et toujours languissante, je lui ai conseillé d'en prendre, trois boîtes l'ont mise en parfaite santé et elle me prie de dire bien haut ce que les Pilules de Longue Vie ont fait pour elle. Ma femme n'est pas bien depuis quelque temps, je lui ai acheté ce remède magique et elle est en bonne voie de guérison."

M. PIERRE CARROLL,

Sherbrooke-Est, Qué.



PIERRE CARROLL



MME DOSITHEE GUENETTE

CHERS DOCTEURS,

Je serais très ingrate envers vous si je ne rendais par un témoignage si bien mérité en faveur des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, ainsi que de vos bons conseils qui m'ont été d'une grande utilité. Je recommande hautement les Pilules de Longue Vie parce qu'elles m'ont sauvée d'une mort certaine. Depuis deux ans je souffrais du catarrhe, dyspepsie et d'une grande faiblesse générale. Ma digestion ne se faisait pas et j'étais continuellement étourdie. J'avais fait le sacrifice de ma vie, et si ce n'eût été la pensée de me séparer de mon mari et de mes enfants bien-aimés, j'aurais été heureuse de mourir.

Une annonce des Pilules de Longue Vie ranima mon courage, et en même temps que je prenais les Pilules je suivais vos conseils. Je suis en bonne santé et je conseille aux personnes faibles et épuisées d'avoir recours aux Pilules de Longue Vie.

MME DOSITHEE GUENETTE,

No 5 rue St Omer, Hull, Qué.

LES PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard, se vendent 50 cents la boîte, six boîtes pour \$2.50, et seront expédiées franco sur réception du prix. Nos médecins spécialistes sont à votre disposition, vous pouvez leur écrire et leur donner les détails de votre maladie, ils vous répondront en vous donnant gratuitement les conseils nécessaires pour votre guérison. Les personnes qui le préfèrent et le peuvent facilement, seront reçues avec plaisir à leurs salons de consultation au No 367 rue St Denis. Consultations, Conseils et Examens gratuits.

Nous sommes certains que les Pilules de Longue Vie vous guériront si vous les prenez régulièrement et consciencieusement, et afin de vous convaincre de leur efficacité, nous vous enverrons gratis sur réception d'un timbre de 2 cents une boîte échantillon.

Compagnie Médicale Franco-Coloniale

958 RUE ST DENIS, MONTREAL.

BEAUTE
FORCE & SANTE
PROLONGATION DE LA VIE
Decoupez et envoyez-nous ce coupon avec un timbre de 2 cts.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, 958 RUE SAINT-DENIS.

Messieurs—Clérez un timbre de 2 cents. Veuillez m'expédier une boîte échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).

Nom.....
Adresse.....

PRIX DU MARCHÉ.

ST-JEAN, 10 juin 1902

Avoine par poche	1 00	1 10
Pois de minot	1 10	1 25
Orge	45	50
Sarrasin	50	1 00
Fèves	1 50	1 80
Blé d'Inde, le minot	2 30	2 50
Fleur de farine	2 10	2 30
Oufs par douzaine	14	16
Beurre en tinette	18	20
Beurre frais par livre	20	22
Graisse par livre	2	15
Sirope d'érable	1 00	1 00
Sucre d'érable, la livre	10	12
Potatoes par poche	80	1 50
Lard frais, par 100 lb.	8 50	9 50
Boeuf	6 50	7 50
Poules, le couple	80	90
Poulets le couple	40	60
Dindes	2 00	2 50
Oies	1 00	1 40
Foin par 100 lb.	6 00	7 00
Paille	2 00	3 00
Moulin, par lb. livres	1 20	1 30
(suiv.)	1 00	1 13

F. GIROUX, Clerc du marché.

POUR GUERIR LE RHUME EN JOUE
Prenez les pilules curatives Rhumex-Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent quand ce remède ne guérit pas. Le signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. Prix 50 cents.

NOTRE FOIN

Boston, 10 juin 1902.

Les arrivages pour la semaine dernière sont de 343 chars de foin et 21 chars de paille, 178 chars de ce foin ont été destinés à l'exportation, semaine correspondante, l'année dernière, 241 chars de foin et 16 chars de paille, 48 chars de ce foin ont été destinés à l'exportation. Le foin No. 1 est en bonne demande et se vend à un prix élevé. Les qualités inférieures de foin se vendent moins. La paille de seigle arrive en petite quantité. Nous espérons les envois de foin et de paille.

Nous cotons:

Foin de choix, grosse balle	\$18 00	\$18 50
" " petite balle	17 00	17 50
Moyen à bon	17 00	17 50
Commun à ordinaire	14 00	15 00
Trèfle et mil	12 00	13 00
Paille de seigle	17 00	17 50
" d'avoine	9 00	10 50

Cachets de Dr. Frd. Demers
CONTRE LE MAL DE TETE
Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre " tous " maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt: 1157, rue St-Laurent, Montréal.

SANTAL MIDY
Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui résistent à tous les autres traitements par le cathéter, les urines, les urines, les urines et les injections.

SANTÉ DES DAMES!
APYOLINE
CHABOTEAULT
Ne pas confondre avec Apyol. L'apyoline en petites capsules roses, soulage les douleurs et remédie les écoulements, sans danger pour les femmes enceintes. Un flacon dure trois mois. Prix, \$1.
LYMAN, SONS & CO., MONTREAL.

CHARLES TISON
GRAVEUR
Sur Or et Argent
Sur Acier et Cuivre

ENSEIGNES-EX-CUIVRE
EAUX FOUR NOTAIRES, SOCIÉTÉS, ETC.
UNE SPECIALITE
CONDITIONS: COMPTANT.
Curtis de visites, Monogrammes, Armoiries gravés et imprimés.
1030 RUE NOTRE-DAME MONTREAL.

P. A. POULIN
ST. VALENTIN DE STOTTVILLE
Manufacturier de
MONUMENTS
EN MARBRE ET EN GRANIT
ET DE
Toutes sortes d'ouvrages de cimetière.

Demandez le célèbre
Quinquina DUBONNET
GRAND PRIX
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900.

Cet excellent vin est employé avec succès pour fortifier l'estomac, combattre le manque d'appétit et la faiblesse. C'est l'apéritif le plus tonique et le plus fortifiant.
Hautement recommandé par les médecins contre LA GRIPPE,
En vente chez tous les épiciers et pharmaciens.
Seuls dépositaires au Canada,
L. CHAPUT FILS & Cie
Epiciers en Gros et Importateurs de Thés.
RUE DEBROSE, MONTREAL.

GIN CANADIEN
Délicieuse Boisson Hygienne
LE PLUS DUR. LE PLUS VIEUX.
LE MEILLEUR DES GINS.
Infiniment supérieur comme goût, comme Arôme, et surtout comme qualité au meilleur Gin importé.
Hautement recommandé par les Médecins pour ses propriétés digestives, Stimulantes et Stomatiques.

MELCHERS
Le Seul Gin qui a obtenu une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1900.
Le Seul Gin qui a obtenu une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1900.
Distillé et embouteillé sous la surveillance immédiate d'un officier du Revenu de l'Etat qui appose sur chaque flacon un timbre officiel garantissant l'âge et la qualité.
Wm. Melchers, Propriétaire.
BOVIN WILSON & Co., 520 Rue St-Paul, Montreal.

CROIX ROUGE

Portes et CADRES DE CHASSIS EN FILET DE FER

Portes de 32x80 pes.
" 34x82 "
" 36x84 "
80c. chaque
Cadres de Chassis 25 cts.
chez
ED. ARPIN.

POELES A KEROSENE
\$1.25 chaque
CHEZ ED. ARPIN,
St-Jean, P. Q.

QUEBEC SOUTHERN Railway
HORAIRES CORRIGES AU 23 AVRIL 1902
New York et les points de la Nouvelle Angleterre via Noyan, P. Q., Burlington, Vt., et Rutland, Vt.

Express dim. except. tous les 7rs	Express tous les 5rs	Mile	Express dim. except. tous les 7rs	Express tous les 5rs
6 00 a.m.	4 00 p.m.	St-Jean	9 50 a.m.	8 20 p.m.
8 15 a.m.	5 35 p.m.	St-Hyacinthe	8 15 a.m.	7 30 p.m.
9 20 a.m.	6 30 p.m.	St-Georges	7 10 a.m.	6 30 p.m.
10 25 a.m.	7 35 p.m.	Sorel	6 10 a.m.	5 30 p.m.
11 30 a.m.	8 40 p.m.	Albany	5 15 a.m.	4 30 p.m.
12 35 a.m.	9 45 p.m.	Montreal	4 20 a.m.	3 40 p.m.
1 40 a.m.	10 50 p.m.	St-Jean	3 25 a.m.	2 45 p.m.
2 45 a.m.	11 55 p.m.	St-Hyacinthe	2 30 a.m.	1 50 p.m.
3 50 a.m.	1 00 a.m.	St-Georges	1 35 a.m.	9 50 a.m.
4 55 a.m.	2 05 a.m.	Sorel	4 40 a.m.	10 55 a.m.
5 55 a.m.	3 05 a.m.	Albany	5 45 a.m.	11 55 a.m.
6 55 a.m.	4 05 a.m.	Montreal	6 50 a.m.	12 55 a.m.
7 55 a.m.	5 05 a.m.	St-Jean	7 55 a.m.	1 55 a.m.
8 55 a.m.	6 05 a.m.	St-Hyacinthe	8 55 a.m.	2 55 a.m.
9 55 a.m.	7 05 a.m.	St-Georges	9 55 a.m.	3 55 a.m.
10 55 a.m.	8 05 a.m.	Sorel	10 55 a.m.	4 55 a.m.
11 55 a.m.	9 05 a.m.	Albany	11 55 a.m.	5 55 a.m.
12 55 a.m.	10 05 a.m.	Montreal	12 55 a.m.	6 55 a.m.
1 55 a.m.	11 05 a.m.	St-Jean	1 55 a.m.	7 55 a.m.
2 55 a.m.	12 05 a.m.	St-Hyacinthe	2 55 a.m.	8 55 a.m.
3 55 a.m.	1 05 a.m.	St-Georges	3 55 a.m.	9 55 a.m.
4 55 a.m.	2 05 a.m.	Sorel	4 55 a.m.	10 55 a.m.
5 55 a.m.	3 05 a.m.	Albany	5 55 a.m.	11 55 a.m.
6 55 a.m.	4 05 a.m.	Montreal	6 55 a.m.	12 55 a.m.
7 55 a.m.	5 05 a.m.	St-Jean	7 55 a.m.	1 55 a.m.
8 55 a.m.	6 05 a.m.	St-Hyacinthe	8 55 a.m.	2 55 a.m.
9 55 a.m.	7 05 a.m.	St-Georges	9 55 a.m.	3 55 a.m.
10 55 a.m.	8 05 a.m.	Sorel	10 55 a.m.	4 55 a.m.
11 55 a.m.	9 05 a.m.	Albany	11 55 a.m.	5 55 a.m.
12 55 a.m.	10 05 a.m.	Montreal	12 55 a.m.	6 55 a.m.

POEMES EN PROSE.

POUSSES VERTES

Après une semaine de froidure, les plus tendres d'avril ont gonflé les bourgeons, attendu l'aubier, et la végétation est repartie. C'est la saison où les enfants coupent les brins de saule et les battent du plat de leur couteau pour déjaucher du bois l'écorce mouillée de sève, et en fabriquant de rustiques sifflets. A chaque nœud des branches, de minces bouquets de feuilles font leur apparition, mais ne se délient pas encore. Ils mettent dans le taillis comme une légère fumée de verdure. La forme et la nuance de chacune de ces jeunes pousses permet déjà de reconnaître à quelles essences d'arbres elles appartiennent. Hors des écaillés verrouillées, les feuilles de marionnettes défrêquent leurs larges limbes cotonneux; celles des tilleuls ont l'air de petits pinneaux pointant le long des tiges roussissantes; celles des noisettes, plus avancées, se ploient et s'étaient arrondies. Les pousses glauques, des premiers laissent voir au centre de leur écloison les boutons vermeils de la floraison future, tandis que les cerisiers ne montrent que l'épanouissement de leurs fleurs parées à de blancs bouquets de mariée. — En bas, une foison de plantes adolescentes sort du terreau noir et humide: Cornets des muguetts, colerettes des asperules, trochées des narcisses et des tulipes. — Un chaud souffle de printemps passe sur

la surface de la terre; il semble qu'on entende le murmure de la sève qui monte jusqu'à l'extrémité des rameaux. De tout ce épanouissement, de tous ces bourgeons échauffés, s'exhale une verte odeur, semblable à celle des prés récemment fauchés, et grisante comme elle.

...
C'est une apparition des jeunes feuilles, blondes et délicates au sortir de l'étui caillouteux qui les engageait, à je ne sais quoi de chaste et voluptueux. Elle donne à nos yeux lassés par le long hiver, l'impression réveillante que reçoivent les vieillards en voyant défilé devant eux, à l'orée d'un bois, une bande de vierges, timides et fêles à la fois de la trache verte de leurs dix-huit ans. L'éclat des fleurs neigisses, mêlées aux tiges bourgeonnantes, répand aux alentours un charme troublant et mystérieux, pareil à celui qui naît au passage de jeunes filles gardant encore les adorables gaucheries de l'adolescence. Comme les jeunes filles, les pousses marrantes ont la grâce qui s'ignore, les ténérités ingénues, le parfum tôt évaporé. Le frolement caressant de ces feuilles, blondissantes et molles, à la douceur d'un baiser virginal et timide.

En plongeant à travers les verdure récentes, en respirant leur exquise odeur d'avril, les jeunes gens entendent résonner à travers bois le cantique de l'amour nouveau, et les hochets déjà mûrs, songeant aux prin-

temps évanouis, d'éminent malade, vainement à travers les claires réalités en murmurant.
— O forêt, toujours reverdisante, ne fais-que pour une heure, rends-moi ma jeunesse!
ANDRÉ THEURIET, de l'Académie française.

UNE LEGERE TOUX enlève tout sommeil et tout confort. C'est ce que vous pouvez revoir au moyen du Allen's Lung Balsam (Baume d'Allen), qui soulage la respiration difficile, les douleurs à la poitrine et l'irritation de la gorge. Donnez-le sans crainte aux enfants.

AU PHOTOGRAPHES AMATEURS
L'ambition de toute personne possédant un appareil photographique est de photographier ses parents et ses amis, mais souvent l'opérateur novice subit un échec qui le dégoûte de ces expériences. Jean C. Abel, dans le numéro de juin du "Delineator", traite cette question de main de maître et donne des conseils très utiles aux photographes amateurs.
Abonnez-vous à cette excellente revue.
The Butterick Publishing Company, 7 to 17 W. 13th st., New-York.

Les Enfants pleurent pour avoir du **CASTORIA.**

—Tapisseries, rideaux, verreries, vaisselle, lampes et coutilleries de table sont les marchandises qui se défilent le plus, chez Ed. Arpin, cette semaine.

Les Devoirs d'une Jeune Fille ENVERS SA MERE



Jeune fille, rendez à votre mère sur ses vieux jours, les soins et les tendresses qu'elle vous a prodigués avec tant d'anxiété, lorsque vous étiez enfant. C'est une dette de reconnaissance que vous lui devez.

Si elle a passé ses nuits sans dormir et ses journées à peiner pour votre confort, lorsque vous étiez jeune; veillez aujourd'hui sur son bonheur et sa santé, veillez à ce qu'elle prenne soin de ses forces, c'est votre devoir et ce sera votre bonheur.

Sa santé est aussi précieuse pour elle, même si elle est âgée, que pour vous qui êtes jeune et bien portante. La jeunesse peut avoir ses attraits, mais une verte vieillesse a bien aussi ses charmes.

A l'âge mûr, après avoir élevé sa famille, il survient chez la femme un moment critique; les premières rides apparaissent sur son front, un peu d'angoisse se peint sur sa figure, elle souffre de douleurs qu'elle n'avait pas l'habitude d'endurer, ses mains et ses pieds deviennent un peu froids et s'engourdissent, elle devient nerveuse et inquiète, elle dort mal la nuit et le jour, les moindres tracasseries la fatiguent. Ces symptômes augmentent si elle n'est pas secourue à temps.

Jeunes filles, n'attendez pas pour lui donner les soins qu'elle nécessite, que votre

mère soit paralysée ou percluse de rhumatisme, ces maux sont fréquents chez les femmes au RETOUR de l'AGE, et s'il est raisonnable de supposer qu'il peut arriver à votre mère des accidents aussi graves, il est aussi raisonnable de supposer qu'elle a besoin d'aide et d'assistance.

La jeune fille qui se rend compte de ces faits et cherche un moyen simple et effectif de soulager sa mère si elle est malade, ou de soutenir ses forces, si elle se sent affaiblie, trouvera dans les PILULES ROUGES tout ce dont elle a besoin pour arriver à ce but, car les PILULES ROUGES guérissent toujours les troubles du retour de l'âge et assurent aux femmes qui les prennent, une vieillesse heureuse et prolongée.

"J'ai pris les PILULES ROUGES, dit Madame Vallée, pendant deux ans. On m'a conseillé de les prendre au moment où les premiers symptômes du RETOUR DE L'AGE se faisaient sentir chez moi. J'avais les mains et les pieds froids et engourdis, je souffrais du mal de tête, d'insomnie, et mes vives dégringolades; j'avais toujours des douleurs dans le dos, j'étais incapable de travailler et ma famille craignait beaucoup pour mes jours.

"Les PILULES ROUGES prises de temps à autre pendant cette période du retour de l'âge, me firent un grand bien, me rendirent à la santé et me guérirent de tous les troubles dont je souffrais et qui sont communs chez les femmes qui passent cette période entre l'âge de 40 à 50 ans.

DAME VICTOR VALLÉE, Sept Iles, Côte Nord, Que."

"Vers l'âge de 50 ans, dit Madame D. Gervais, je commençais à souffrir de palpitations de cœur, de douleurs dans tous les membres, ma respiration était courte et je passais mes nuits sans dormir; c'était sans aucun doute, les troubles du retour de l'âge qui se faisaient sentir chez moi: je passais de temps à autre, des semaines au lit, percluse par le rhumatisme et les douleurs; j'essayais à me soulager le mieux possible, soit en voyant les médecins des environs, ou en prenant des remèdes que mes voisins me conseillaient, mais le tout sans résultats, et au bout de quelques années, voyant que mon état empirait toujours, je résolus de prendre les PILULES ROUGES qui me firent un grand bien et me ramenèrent à la santé. J'ai aujourd'hui 58 ans, et je suis aussi bien que jamais. Les Pilules Rouges m'ont guérie des troubles du retour de l'âge, et je les recommande aux femmes qui en souffrent."

MADAME DAMASE GERVAIS, Gower Point, Ont.

"Je suis allée voir les médecins spécialistes, dit Madame F. Leblanc, pour me faire guérir d'une hémorrhagie causée par les troubles du retour de l'âge: mes maux et mes pieds étaient enflés et j'étais mal à l'aise; très faible, je souffrais de cette maladie depuis plusieurs années. Les Médecins Spécialistes me donnèrent un traitement spécial et je pris aussi 15 boîtes de PILULES ROUGES. Ils me guérirent dans quelques mois et après avoir souffert pendant des années, après m'être fait soigner par un grand nombre de médecins sans résultats, je leur suis reconnaissante pour m'avoir ramenée à la santé."

MADAME F. LEBLANC, 151 rue Montcalm, Montréal.

Ce sont surtout les femmes sur le retour de l'âge et qui ont été malades des mois et des années à qui il faut de la patience et de la persévérance, car elles ne peuvent pas se guérir en quelques jours, ni même en quelques semaines. Ce serait folie pour elles d'abandonner le traitement des Pilules Rouges, après en avoir pris une boîte ou deux seulement, car pour les maladies qui durent longtemps, il faut un long traitement.

Femmes sur le retour de l'âge, soyez persévérantes dans l'usage des Pilules Rouges et vous serez récompensées.

Les Médecins Spécialistes ne invitent toutes les femmes qui souffrent depuis longtemps à leur demander conseil, ils répondent à leur lettre avec soin, si elles écrivent et aussi si elles veulent venir à leurs bureaux ils sont toujours heureux de leur donner les conseils et les avis dont elles ont besoin.

Les Bureaux de consultations sont au No. 274 rue Saint-Denis; ils sont ouverts de neuf heures du matin à huit heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, et les consultations sont gratuites.

Les femmes devront se ressembler comme imitation toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25¢ la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES ET DE SE GUÉRIR RAPIDEMENT.

Si elles ne peuvent pas obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50¢ la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

Pour les Cultivateurs

POUR FAIRE DU BEURRE DUR EN ETE

M. Camille l'ast, donne à ce sujet, dans "l'Agriculture moderne", les conseils suivants:

Pour fabriquer un beurre ferme en été, nous ne conseillons pas aux agriculteurs d'ajouter quoi que ce soit au lait ou à la crème, comme on le fait parfois. Ce résultat s'obtient naturellement si la fabrication du beurre est bien conduite.

Rappelons, à ce propos, que la crème doit être bien fermentée et barattée à 12 ou 13° C., température prise à son entrée dans la baratte. La température doit être plus élevée en hiver qu'en été de 1 à 2° environ. Cette crème est amenée à la température convenable, suivant le cas, par le séjour des pots dans les bacs remplis d'eau tiède (30 à 38° au maximum) ou d'eau froide, par l'introduction de vases contenant de l'eau chaude ou de l'eau froide, soit dans les pots à crème, soit dans la baratte même, soit par la circulation d'eau chaude ou fraîche dans la double enveloppe que possèdent certaines barattes. Parfois l'addition d'eau, ou ce qui vaut mieux de lait écrémé doux, se fait à égalité de volume, dans la baratte;

mais, dans ce cas, il faut posséder une certaine expérience.

Le barattage doit se faire à une vitesse uniforme, variable d'abord avec le mode de taratage employé, l'état de la crème, de la température, etc., (60 à 70 coups de piston à la minute avec la baratte à piston simple; 50 à 55 coups avec la baratte à tonneau; 40 tours sur la manivelle, soit 120 coups de l'agitateur, avec la baratte danoise). On sait également que la durée du barattage doit varier aussi dans de grandes limites (de 29 à 40 minutes) suivant de nombreux facteurs. Enfin, rappelons-nous qu'on ne devra pas trop remplir la baratte, sans quoi la masse deviendrait mousseuse et le beurre se dégraderait difficilement. Si, à pâte toute courue, peu hanté et adhérent sur l'agitateur et sur les parois de la baratte, il faut ajouter dans celle-ci, après avoir évacué le lait de beurre, de l'eau froide, et même de la glace. Le beurre se raffermira ainsi instantanément et se détache très aisément.

En résumé, l'introduction de la glace dans la crème au moment du barattage n'est pas recommandable. Il est préférable de refroidir préalablement la crème à 13 ou 14° par l'immersion de la baratte dans de l'eau glacée; au

moment du travail, rincer l'appareil à l'eau glacée et introduire de la glace dans le réservoir placé au fond de la baratte. Quand le beurre commence à se former, on introduit dans le récipient une petite quantité d'eau refroidie de 5 à 10° (en y ajoutant 1-10 d'eau); on continue le barattage et l'on emploie, pour le défilage, de l'eau bien refroidie. Le beurre obtenu est ainsi très ferme; on le maintient dans cet état en le plaçant dans une cave fraîche ou dans un appareil frigorifique. A défaut d'endroit frais, on placera le beurre dans des bidons en métal qu'on plongera dans de l'eau ou baignant des morceaux de glace. Enfin, le refroidissement du malaxeur avec de l'eau glacée est également à conseiller, pour empêcher l'adhérence du terre au bois.

POUR ARRÊTER LA TOUX ET SE DÉBARRASSER DU RHUME Les tablettes laxatives Bruno-Quintino, produisent le rhume en un jour. On ne paye pas quand on n'est pas guéri. Prix: 25 cents.

ALLEN'S LUNG BALSAM (BAUME D'ALLEN) guérit rapidement les TOUX, les RHUMES, le CROUP. Profondément rafraîchissant. Une bouteille de 25c. pour un simple rhume. 50c. " " " gros rhume. \$1.00 " " une toux profonde et chronique. En vente chez tous les pharmaciens.

Les Annales Politiques et Littéraires 15, RUE ST-GEORGES, PARIS SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 25 MAI 1902

Chronique Politique... Notes de la Semaine: Les Calamités.—Georges d'Espèrès. Mes Petits Voyages: Tremblement de terre.—Guy de Maupassant. Etudes et Portraits: Deux lettres inédites de Rochambeau.—Edouard Gachot. — La Maison de Washington.—Henri de Régner. Les Echos de Paris: Eugène Chavette; Sur l'affaire Humbert-Crawford; Dernier Echo des Elections; Le Baisemain dans les Cours; Quelques livres rarissimes; Cantalens ou Cantalens; Sujets de tableaux.—Serènes. Le Roi-Poète: A Sa Majesté Oscar II.—Sully Prudhomme. — Un souvenir sur Oscar II.—Jules Claretie. — La Glace.—Oscar II. Poésie: Liets.—Maurice Maeterlinck. Causerie Théâtrale: "Monna Vanna"; Divers.—Adolphe Brisson. Autour des Premières: Chez Maurice Maeterlinck.—Frédéric Lohié. Musique: "Orsoia".—Alfred Bayrolles. Pages Oubliées: La Dame du Comptoir.—Eugène Chavette. Revue des Livres: "Poésies" de Oscar II; la "Légende des Ateliers" par Jules Laurens.—Adolphe Brisson. Examen des Manuscrits.—Georges Derville. Mouvement Scientifique: Elevage

des Petrosquets.—Henri de Parville. Actualités scientifiques: Volcans et Tremblements de terre.—Camille Flammarion. Les Conseils de la Cousine. Les Routes du Mariage.—Cousine Yvonne. — La Fiancée idéale.—Féclon Roman: La Jeune Fonctionnaire (suite).—Gustave Guiches. Trouvaillies et Curiosités: Madrigal à des fleurs.—Henri Murger.

SUPPLEMENT ILLUSTRE

Salon de 1902: La "Toilette de la Poupe", d'après le tableau de M. Faugeron. Rochambeau à Washington: Statue de Rochambeau (deux photographies); Portraits de l'amiral Tournier, des généraux Huregre, de Chalandar, de MM. Croiset, Guillemin et Reinach de Werth; la maison natale de Washington. Histoire de la Semaine: Portraits de MM. Maurice Maeterlinck, P. et H. Hillemacher et de Mme Georgette Leblanc.—M. Louart en Russie (quatre photographies). Musique: "Orsoia", Poème de P. B. Giesse; musique de P. et L. Lillmachier.

Envoi d'un numéro spécimen. Abonnement: 10 fr. par an.

MALADIES DES FEMMES. Toutes maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles, infailliblement guéries par les Pilules de Longue Vie (Bonard). Echantillon gratis envoyé sur réception de 2 cts. CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

Une merveilleuse Invention moderne

La machine "Monoline" est la plus parfaite de toutes les machines à composer.

La machine "Monoline" a été exhibée en compétition avec la machine "Linotype", dans sept expositions nationales et internationales: à Chicago, Etats-Unis; à Amsterdam, Hollande; à Berlin, Allemagne; à Bruxelles, Belgique; à Leipzig, Allemagne; à Vienne, Autriche; et à la dernière exposition de Paris, France. Dans toutes ces expositions et ailleurs elle a été trouvée supérieure à la machine Linotype et à toutes les autres machines à composer. A Berlin, l'essai de cette machine a été spécialement convenant parce que la Linotype et la Monoline ont fourni la matière de deux journaux publiés sur le terrain de l'exposition. La Monoline a été ainsi reconnue comme la machine la plus rapide et la plus économique.

CE QUE PEUT FAIRE UN BON OPERATEUR A L'AIDE DE CETTE MACHINE

Moins d'employés et plus de travail accompli.

On peut se faire une idée de la valeur économique de la machine Monoline en considérant simplement le montant de travail qu'un opérateur ordinaire peut accomplir à l'aide de cette merveilleuse invention moderne. Accomplissant le travail de plusieurs hommes elle diminue le nombre des employés, fait un travail plus parfait et par conséquent enrichit son propriétaire.

Table with columns: Jours, Ems. MINION. Rows: Lundi (39,400), Mardi (45,200), Mercredi (43,800), Jeudi (46,000), Vendredi (45,500), Samedi (35,200), Total (255,100). Moyenne par heure: 5,545. Egal à 11,090 ems.

Table with columns: Jours, Ems. MINON. Rows: Lundi (39,400), Mardi (45,200), Mercredi (43,800), Jeudi (46,000), Vendredi (45,500), Samedi (35,200), Total (255,100). Moyenne par heure: 5,545. Egal à 11,090 ems.

Table with columns: Jours, Ems. BREVIAIRE. Rows: Lundi (43,000), Mardi (52,500), Mercredi (49,000), Jeudi (48,700), Vendredi (50,000), Samedi (55,500), Total (299,000). Moyenne par heure: 6,040. Egal à 12,080 ems.

Table with columns: Jours, Ems. NONPAREIL. Rows: Dimanche (47,310), Lundi (51,090), Mardi (43,950), Mercredi (43,680), Jeudi (45,360), Vendredi (47,310), Total (278,700). Moyenne par heure: 6,040. Egal à 12,080 ems.

GLACIERE! Profitez du grand choix.

La chaleur nous arrive et il vous faudra certainement une glacière qui sera d'un grand avantage pour la conservation de vos aliments, et pour vous personnellement. Que vous trouverez toujours chez

O. LANGLOIS, 43, 45, 47, 49 et 51 rue Richelieu, ST-JEAN, P. Q. Le plus grand magasin de St-Jean et ses environs.

Qu'est-ce que CASTORIA

Le Castoria est un remède pour les Bébés et les Enfants. Le Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor, Parégorique, Gouttes et Sirops Calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine ni aucune autre substance Narcotique. Il est agréable au goût. Vu que des Millions de Mères s'en servent depuis trente ans, c'est une preuve suffisante de son efficacité. Le Castoria détruit les vers et calme les indispositions Flévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage des maladies causées pendant la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Le Castoria s'assimile la Nourriture, règle l'Estomac et les Intestins des Bébés et Enfants, donnant un sommeil naturel et bon pour la santé. Le Castoria est la Panacée des Enfants—L'Ami des Mères.

Castoria. "Le Castoria contient si bien en fait, que je le recommande comme étant supérieur à n'importe quelle prescription que je commise." H. A. ARCHER, M. D. Brooklyn, N. Y. "Le Castoria est un excellent remède pour les enfants. Les mères n'ont à maintes reprises parlé de son bon effet sur leurs enfants." DR. G. C. OSGOOD, Lowell, Mass. LE FAC-SIMILE DE LA SIGNATURE DE Parait sur chaque enveloppe.

Hotel Balmoral (ci-devant Hotel des Etats-Unis) F. M. MEUNIER, PROP. ST-JEAN, P. Q. Coin des rues St-Jacques et Champlain. Téléphone Bell 102. Table et chambres de première classe. Vins, liqueurs et cigares de choix. Le propriétaire y a fait de grandes améliorations. Agent pour le magnifique séparateur de Alpha de Laval.

Le Celebre Charbon Pittston John Donaghy Successeur de Binetti & Donaghy Marchand de Charbon, Bois et Glace. CHESTNUT..... \$6.25 STOVE..... 6.25 EGG..... 6.25 FOURNAISE—GROS..... 6.00 CHARBON DE FORGE..... 6.00 Livraison en sacs 25c. par tonne en plus. Escompte de 25 cents par tonne pour du comptant en donnant la commande.

Ses avantages. Après une longue marche dans des chemins boueux il suffit de brosser légèrement votre jupe pour la nettoyer si elle est protégée par la "Bordure Protectrice pour Jupes—Corticelli." Grâce à sa texture élastique elle ne retient pas la poussière ni la boue. Toutes les couleurs d'étoffes à robes. Cette marque de commerce est sur chaque paquet de cinq verges, et sur chaque quatrième verge en pièces. Corticelli

Pour vos Escomptes et vos Depots ALLEZ A La BANQUE NATIONALE J. I. AUDET, Gérant de la succursale à St-Jean CAPITAL AUTORISÉ, \$2,000,000.00 CAPITAL PAYÉ, . . \$1,500,000.00 SURPLUS, . . . \$329,700.00

NOUVELLES DE ST-JEAN

SIR WILFRID LAURIER PASSERA A ST-JEAN CE SOIR

Sir Wilfrid et lady Laurier passeront en notre ville ce soir, par le train de 9.23 heures, à la gare du G.T.R., en route pour New-York, où ils prendront le paquebot devant les conduire en Angleterre.

LE MARCHÉ DE SAMEDI

Il y avait beaucoup de monde au marché samedi dernier. Les produits de la ferme se sont bien vendus.

DE RETOUR

Mademoiselle Lauriane Arvocat, belle-sœur de M. Joseph Demers, avocat de cette ville, est de retour d'une promenade de quelques mois à New-York.

NOUVEAU CONCITOYEN

Le huit juin courant l'épouse de M. J. E. Glackmeyer a donné le jour à un fils. Parrain et marraine, M. J. O. La belle, entrepreneur, de St-François de Salles, P.Q., et mademoiselle Adèle Turgeon, de Montréal.

DEMANDE DE BONS

La Creamery Packagage Co., de Etats-Unis, possédant une succursale à Cowansville, demande un bonus de \$10,000 pour venir s'établir à St-Jean.

Cette compagnie s'engage à employer 50 hommes et à payer \$25,000 de salaires.

AUGMENTATION DE SALAIRE

Nous avons appris avec plaisir que nos échevins ont augmenté de \$200.00 par année le salaire de M. Z. R. Hamel, secrétaire de la corporation.

M. Hamel depuis au-delà de vingt ans remplit cette charge d'une façon irréprochable et mérite à tous les points de vue cette augmentation de salaire qui n'est qu'une faible marque de reconnaissance pour les services qu'il a rendus à la ville de St-Jean.

L'UNION OUVRIERE DE ST-JEAN

A une récente assemblée des membres de l'Union Ouvrière de St-Jean les officiers suivants ont été élus: MM. Evariste Lasserre, président; Simon Claproud, vice-président; A. Ménard, sec.-archiviste; J. P. McQuillan, sec.-financier; Peter O'Car, trésorier; Zéph. Giroux, directeur; Emile Labossière, gardien; P. Fardau, J. J. Joubert et G. Desmarais, syndics; Ev. Lasserre, Emile Labossière et Antoine Dupuis, auditeurs.

HOPITAL DE ST-JEAN

M. l'abbé Pénin est parti pour un voyage dans le diocèse de Nicolet. M. Avila Massé, de Ste-Brigitte souffrant d'une conjonctivite, a pris un peu de mieux. Mademoiselle Rose Alma Bessette d'Herville, qui a subi une opération à la gorge, est en bonne voie de rétablissement. M. Isaie Brosseau a passé quelques jours en cet hôpital, souffrant d'une entorse au pied. M. N. H. Beaulieu prend un peu de mieux.

CONCERTS EN PLEIN AIR

Nous croyons rencontrer les vœux de la majorité de nos concitoyens en demandant à nos édiles de voter, le plus tôt possible, l'électro accordé cha que année à nos musiciens pour une série de concerts en plein air, durant la belle saison.

M. L. N. Boisvert, directeur du Cercle Philharmonique de St-Jean dit qu'il donnera le premier de ces concerts aussitôt que l'électro en question sera voté. Nos édiles doivent donc faire diligence afin de ne priver le bon public st-jeannois d'un amusement aussi relevé et aussi populaire.

NOS TRIBUNAUX

En Cour Supérieure, sous la présidence de l'hon. juge Paradis, samedi dernier, a été entendue la cause de Marcoux vs. M. le magistrat Lanctôt. Il s'agissait d'un bref de prohibition pour empêcher M. le juge Lanctôt de siéger dans la cause de Ménard vs. Marcoux. Ce bref a été accordé sans frais.

L'ouverture du terme de juin de la Cour de Circuit a eu lieu mardi dernier. A l'ouverture de ce terme on a plaidé la cause de Larivière vs. Mme Georgiana Marsan et al., défendeurs et A. N. Deland et al., mis en cause. L'action du demandeur a été renvoyée avec dépens.

CHOIX JUDICIEUX

Les directeurs de la banque de St-Jean, à leur dernière assemblée, ont nommé M. P. J. L'Heureux assesseur de cette banque en remplacement de feu J. N. Gauthier, et M. Philibert Beaudouin assistant-caissier. M. L'Heureux et Beaudouin de puis de nombreuses années font partie du personnel de la banque de St-Jean, où ils se sont toujours distingués par leur intelligence des affaires et leur respect du devoir.

Cette double nomination ne pourra manquer d'être favorablement accueillie des clients de cette importante institution financière qui vient de donner, par ce choix judicieux, une nouvelle preuve de la sagesse de sa direction. Nos félicitations aux nouveaux titulaires.

ETRANGERS EN NOTRE VILLE

M. Edouard Surveillier, avocat de Montréal, était à St-Jean samedi dernier, pour affaires professionnelles. M. le Dr Jules Lafleur, de Montréal, est actuellement en villégiature au milieu de nous. Ce monsieur demeure à l'hôtel du Canada.

M. Joseph Giroux, de Lowell, Mass., est venu à nos bureaux, ces jours derniers. Ce monsieur passera une quinzaine de jours au Canada, en promenade chez des parents à Lacolle et dans d'autres paroisses environnantes.

M. L. P. Lasserre, de St-Georges d'Herville, était de passage au milieu de nous au commencement de la semaine.

M. A. J. Benoit, de St-Eulvide, est venu à nos bureaux, ces jours derniers. Ce monsieur se rendait à St-Grégoire, assister aux noces de liant de ses vieux parents, M. Julien Benoit et son épouse.

LE MOIS DE MAI

Durant le mois de mai 1902 aucun événement extraordinaire n'est venu troubler le calme de notre paisible petite ville; mais ce mois a été inestimable bien d'autres endroits de la terre, comme on peut le constater par ce qui suit.

Le 6 mai, 739 personnes ont péri dans le naufrage du vapeur "Camoré".

Le 8 mai, 10,000 personnes ont été tuées en 3 minutes par l'éruption du mont Pelé.

Le 10 mai, l'éruption de la Soufrière a tué 2,500.

Le 12 mai, 23 personnes ont péri dans une explosion à Sheridan, Pa.

Le 18 mai, un ouragan a étouffé 97 personnes dans le Texas.

Le 19 mai, explosion à Coal Creek, enn., 28 pertes de vie.

Le 13 mai, explosion à Fernie, C.A. 99 pertes de vie.

Et nous en passons!

EXCURSION AU LAC CHAMPLAIN

La compagnie de chemin de fer Vermont Central est à organiser une excursion au lac Champlain pour le 25 juin courant.

Le train des excursionnistes partira de Waterloo et se rendra jusqu'à Burlington, en arrêtant aux stations intermédiaires; de là on prendra le vapeur Châteauguay pour faire une promenade sur le lac. On passera près de l'île aux Moines, à l'endroit précis où il y eut la bataille entre la flotte anglaise, commandée par le capitaine Ringie, et la flotte américaine, commandée par Benedict Arnold, le 31 octobre 1776.

La fanfare de Granby accompagnera les excursionnistes. Le départ de St-Jean aura lieu à 5h 30 le matin, et d'Herville à 7h 55, arrivera à Burlington à 10h 50. Un train spécial partira de Burlington à 1h 00 p.m., pour Waterloo, Freeland, Richford, St-Jean et toutes les stations intermédiaires.

Le prix des billets, de St-Jean et Herville, est de \$1.25 pour les adultes et de 65 cts pour les enfants. Qu'on ne manque pas une aussi belle occasion de faire un voyage, des plus intéressants, à son marché.

LES FÊTES DU COURONNEMENT

On se prépare, en différentes villes au Canada, à célébrer les fêtes de couronnement d'Edouard VII.

A St-Jean l'organisation n'a encore été faite à ce sujet, et il est probable qu'il n'y aura pas de démonstration publique à cette occasion. Il paraît que le comte des Anglais termine en ce moment tous les détails de sa Majesté ont été conçus l'espérance douce qu'une ombre apparaîtra dans les cieux au soir du couronnement.

C'est un astronome qui a décliné ses espoirs exaltés. La comète qu'on croit devoir découvrir, qui est actuellement dans la constellation de l'épave, est visible que pendant quelques heures avant le lever du soleil; mais selon le savant professeur, elle entrerait bientôt dans son plein.

Les Anglais qui savent être chez eux dans le ciel comme sur la terre, ne sont point gênés pour tirer la comète eux. Déjà ils voient dans son apparence au moment des fêtes du couronnement des présages très favorables au règne d'Edouard VII. Que diable ne fait-on pas dire à une comète!

Mais maintenant qu'il est bien entendu que la comète doit faire partie des fêtes du couronnement, il importe qu'elle arrive bien à son jour et à son heure.

CELA TROUBLERAIT NOTRE REPOS

S'il faut en croire certains savants, on prétendrait que l'avenir n'est pas du tout rassurant pour nous, car dans tous les endroits de la terre on croit que des volcans éteints qui pour- raient bien se réveiller un jour et causer de terribles ravages.

Le professeur Herbert Hamilton, entre autres, prétend que comme Sodome et Gomorre, Pompéi et Herculanium, récemment St-Pierre, la ville de New-York, un jour ou l'autre, sera détruite.

Voici ce que le savant professeur dit à ce sujet: "Il est certain que New-York et toute la vallée de l'Hudson seront détruites par une éruption volcanique. L'île de Manhattan a été créée par les volcans, la vallée de l'Hudson, à une époque géologique reculée, a été l'endroit du monde où se sont trouvés

PROMENADES SUR L'EAU

Le temps est arrivé des promenades sur l'eau, au clair de la lune, par les beaux soirs d'été. Nous habitons un endroit privilégié sous ce rapport car notre beau Richelieu fait les délices des amateurs de canotage.

Aussi durant la saison estivale voit-on, sur les eaux limpides de notre rivière, de nombreuses embarcations chargées de promeneurs, monter et descendre le courant.

Ces promenades sur l'eau sont des plus hygiéniques et pour les natures quelque peu poétiques procurent, en plus, de véritables jouissances intellectuelles.

C'est inspiré par la beauté d'une nuit de clair de lune, au cours d'une promenade sur l'eau, qu'André Thériault improvisa les vers suivants: Les saules frissonnent; la lune Argente la rivière brune Du reflet de ses bleus regards... La barque sous les hautes branches glisse à travers les roches blanches Des néphars.

Parmi les feuillages, dissoute, La fraîcheur du soir, goutte à goutte, Répand des pleurs mystérieux. Et leur chute dans l'eau qui tremble Nous berce avec un chant qui semble Tomber des cieux.

O mes amis, la nuit serena!... Riez, mais qu'on entende à peine Vos rires... Ne réveillez pas La réalité douloureuse Qui dans une ombre vaporeuse S'endort là-bas.

Chantez! Sous la voûte qui pieure, Les yeux mi-clos, oubliant l'heure, Je vais rêver au fil de l'eau, Comme un enfant que sa nourrice Câlme, afin qu'il s'assoupisse Dans son berceau...

VOL DE FLEURS

Il paraît que depuis quelque temps plusieurs vols de fleurs ont été commis en notre ville. Des plaintes ont été faites à ce sujet aux autorités et si les voleurs sont pincés ils seront sévèrement punis.

POUR EDMONTON

M. J. O. Guy, médecin-vétérinaire de cette ville, est parti pour Edmonton, T.N.O., pour négocier la vente de propriétés qu'il possède en cet endroit.

REMERCIEMENTS

Madame veuve J. N. Gauthier nous prie de remercier, en son nom, toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies dans le malheur qui vient de la frapper.

NOUVELLES MILITAIRES

Le caporal King de l'école d'instituteurs de cette ville, a été traduit devant me cour martiale, la semaine dernière, pour répondre à la double accusation d'ivresse, étant en devoir, et d'insolence envers un officier.

L'accusé a été trouvé coupable de ces deux offenses et condamné à six mois de prison, aux travaux forcés, avec dégradation.

NOUVEL ETALON

M. Luc Papineau, boucher de cette ville, vient de faire l'acquisition d'un superbe étalon qu'on nous dit être le plus beau spécimen du genre qu'on ait jamais vu au pays. Les intéressés pourront, d'ailleurs, en juger en se rendant samedi dans la cour de M. Papineau, rue Champlain, où ce dernier se fera un plaisir de l'exhiber.

Des bons bicyclettes de seconde-main se vendent à \$10.00 chaque chez Ed Arpin.

NOUVELLES DES ENVIRONS

HERVILLE

Nous avons eu, à la fin de la semaine dernière, la visite pastorale de M. le curé de Herville, M. le curé de St-Jean. Sa Grandeur est arrivé en notre ville jeudi après-midi et est reparti samedi.

Vendredi matin a eu lieu la confirmation. Cette cérémonie a été très imposante.

Les paroissiens d'Herville ont assisté en grand nombre aux offices qui ont eu lieu au cours de la visite pastorale.

NOTRE DAME DE STANBRIDGE

La Fête-Dieu a été célébrée avec solennité, dimanche, le 1er juin, en cette paroisse. La décoration de nos rues et du reposoir, placé chez M. J. H. Galipeau, ont fait l'admiration des nombreux visiteurs de passage en notre village ce jour-là. Le chant et la musique étaient, comme toujours, excellentes.

Mardi, le 3 courant, M. Damien Berthiaume, des Etats-Unis, conduisant à l'hôtel Mlle Eveline Lanoue, nos meilleurs souhaits aux jeunes époux.

Le 6 de ce mois Mme Paul Hamel a été l'épouse d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucie, Claude, Emma, Parrain, M. l'abbé Edmond Serres, curé de Waterbury, Conn., marraine, Mme J. A. Lamoreaux.

Mme Ubaldine St-Onge, ex-visiteuse chez son beau-frère, M. Geo. Roy, est retournée dans sa famille, enchantée de sa visite.

Mme France Roy, de St-Césaire, était de passage en notre village, la semaine dernière. Mme Joseph Lord, dangereusement malade, prend un peu de mieux. M. T. S. Bonneau doit partir prochainement pour aller remplacer M. L. Bouvier comme agent à la station de Marieville, pour un mois.

ST-GEORGES D'HERVILLE

Sa Grandeur Mgr Maxime Beccles, évêque de St-Hyacinthe, est arrivé à St-Georges d'Herville, dimanche après-midi, en visite pastorale. Il était accompagné des abbés Collin, curé de St-Jean, Sécal, curé de St-Thomas d'Aquin, Messier, curé de Ste-Anne de Sabrevois, Gaudreau, curé de St-Sébastien, du révérend père Couture, de l'Ordre des Dominicains et de son secrétaire, l'abbé Daoust.

Malgré la pluie et les mauvais chemins l'église était bondée de fidèles venus pour recevoir la bénédiction du vénéré pasteur.

Le lendemain Sa Grandeur célébra la confirmation à 67 enfants.

Mardi, le 10 juin, après la visite du cimetière et des deux baptêmes, Monseigneur, dans une touchante allocution, remercia les fidèles pour leur éfrence à son égard et leur donna de éternels conseils.

Après une dernière bénédiction, Sa Grandeur nous quitta pour St-Jacques de Clarenceville.

Mardi le 1er juin, eurent lieu les mémoires de Ste-Houle, dédicé le 9 à l'âge de 14 ans. Les porteurs étaient MM. Ls. Geo. Trudeau, Lévi Simard, George Aimé Demers, Charles Emile Demers, J. L. Lemieux et Albert Dion.

Le deuil était conduit par son frère, M. Adrien Houle et son oncle, M. Aimé Lemieux. Une foule nombreuse assistait à ces funérailles.

Dimanche, le 15 juin, le Cercle d'Herville donnera un grand concert. Si l'on en juge par le programme, cette soirée sera des plus amusantes. Les citoyens d'Herville et des paroisses environnantes feront bien de profiter de cette occasion pour aller passer quelques heures agréables.

Les prix d'admission sont à la portée de toutes les bourses, puisqu'ils ne sont que de 25 cents et de 35 cents.

MARIEVILLE

M. E. Guillet est de retour de Toronto, où il est allé représenter la Chambre de Commerce de cette ville.

ST-REMI

De grandes courses au trot et à l'amble auront lieu en cette localité les 23 et 24 juin, sous les auspices du club de courses de St-Rémi.

Les règlements de la National Trotting Association seront suivis. Au cas de mauvais temps les courses seront remises à la discrétion du club.

ST VALENTIN DE STOTTSVILLE

M. Napoléon Poulin, prêtre du Michigan, est en promenade chez ses parents avec sa sœur.

LACOLLE

M. et Mme Samuel Thibodeau, de cette paroisse, sont allés visiter leurs parents à Montréal, la semaine dernière.

NAPIERVILLE

Les messieurs Aloise Derome, l'abbé Rémillard et Jean Girard ont été nommés évaluateurs pour la paroisse de St-Cyprien et ont commencé leurs travaux d'évaluation.

L'assemblée régulière des Forestiers Catholiques, cour St-Cyprien, a eu lieu mardi dernier. Deux nouveaux membres ont été initiés, ce sont MM. Joseph David Flageol et Victor Smith.

Notre vicaire, M. l'abbé Gratton nous a lu le programme de la fête qui doit avoir lieu dans cette paroisse à l'occasion du 35e anniversaire de l'arrivée de M. l'abbé Tassé comme curé. Petite fête promet d'être grandiose.

DESSIN ET PEINTURE.

M. St-Hilaire s'est acquis une réputation très enviable parmi nos artistes canadiens; il est allé à deux reprises faire des études en Europe; il saura, nous en avons aucun doute, enseigner à ses élèves des notions utiles de dessin et de peinture tout en leur inculquant, en même temps, le goût du beau, l'amour de l'art.

NOTRE DAME DE STANBRIDGE

La Fête-Dieu a été célébrée avec solennité, dimanche, le 1er juin, en cette paroisse. La décoration de nos rues et du reposoir, placé chez M. J. H. Galipeau, ont fait l'admiration des nombreux visiteurs de passage en notre village ce jour-là. Le chant et la musique étaient, comme toujours, excellentes.

Mardi, le 3 courant, M. Damien Berthiaume, des Etats-Unis, conduisant à l'hôtel Mlle Eveline Lanoue, nos meilleurs souhaits aux jeunes époux.

Le 6 de ce mois Mme Paul Hamel a été l'épouse d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucie, Claude, Emma, Parrain, M. l'abbé Edmond Serres, curé de Waterbury, Conn., marraine, Mme J. A. Lamoreaux.

Mme Ubaldine St-Onge, ex-visiteuse chez son beau-frère, M. Geo. Roy, est retournée dans sa famille, enchantée de sa visite.

Mme France Roy, de St-Césaire, était de passage en notre village, la semaine dernière. Mme Joseph Lord, dangereusement malade, prend un peu de mieux. M. T. S. Bonneau doit partir prochainement pour aller remplacer M. L. Bouvier comme agent à la station de Marieville, pour un mois.

M. Ed. Arpin offre en vente six chaloupes neuves, à \$20.00 chacune.

THE S. CARSLY CO. LIMITED Rue Notre Dame Le plus grand Magasin de Montreal. 23 Mai 1902

Costumes de Rue et Blouses de Soie

Il y a foule tous les jours dans ce département, grâce à l'immense assortiment de Nouveautés que nous avons de ces vêtements favoris.

Table with columns: COSTUMES DE RUE, BLOUSES EN SOIE, Toiles de Tables, Toiles de Lits. Includes prices for various items like drapes, tablecloths, and bed linens.

TOILES DE MENAGE

La base d'un commerce de toile c'est le pur lin, le drap Union ou le damas qui n'ont pas de pièce au Gros Métrage.

Table with columns: Toiles de Tables, Toiles de Lits. Lists various types of linens and their prices.

SPECIALS EN MEUBLES

Nouveaux modèles à la dernière qualité, du genre qui est bien fait, fort et durable, qui paie le mieux, qui dure le plus longtemps et qui coûte le moins cher.

THE S. CARSLY CO. LIMITED 1765 à 1783 rue Notre Dame. 184 à 194 rue St-Jacques MONTREAL.

TAPIS

Voyez notre magnifique assortiment et notre grande ouverture dans les tapis, aussi rideaux et tentures.

Thomas Liggett, 2474, 2476 rue Ste-Catherine, MONTREAL. TELEPHONE UP 957.

Baby's Own Soap advertisement featuring an illustration of a baby and text describing the soap's purity and uses.

EXCURSION DE COLONS ET DE CULTIVATEURS AU LAC ST-JEAN.

Départ de Québec à 8 h. MARDI, le 1er JUILLET 1902. Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval et retour, 2me classe.

A VENDRE OU A LOUER.

Une maison avec boutique d'horloger contenant outils et matériaux. M. Gignol s'étant établi il depuis vingt-cinq années laisse une grande clientèle de paroisses environnantes.

S. M. Larocque Photo-Artiste. Coin des rues RICHELIEU et ST-CHARLES (Près du Pont Jones).

Photographies fines dans les derniers genres et garanties spéciales. Portrait au pastel avec un magnifique cadre pour \$5.00.

PACIFIQUE CANADIEN advertisement for excursions and travel services.

Table listing excursions for 60 days, 30 days, and 15 days, with prices for various routes and destinations.

AVIS: Toutes personnes endettées ou ayant des réclamations envers la succession de feu J. N. Gauthier, sont priées de régler et de produire leurs comptes entre les mains du sous-signé, au plus tôt possible.